DERNIÈRE EDITION

LA PRESSE

CIRCULATION MOYENNE. Edition Quotidienne 45,094

ONZIEME ANNEE—N° 230 MONTREAL, VENDREDI 2 AOUT 1895 UN CENTIN

JUGE EN VACANCE

L'honorable juge Charland remplace en chambre l'honorable juge Ouimet, qui, croyons-nous, partira pour la campagne afin de prendre quelques jours de repos bien mérités. Les affaires en chambre présentées ce jour devant le juge Charland ont été pour la plupart des procédures tombant dans le domaine des lois de faillite.

SERVANTE ARRETEE

Une jeune fille de 25 ans, nommée Henriette Martin, a été arrêtée par le capitaine Charbonneau et le constable Charette du poste de la rue Chaboillez. La prisonnière est accusée d'avoir volé une quantité de linge de maison évaluée à $150 chez une dame Laflamme, No 26, rue Albert, où elle était employée comme servante. On procède à l'enquête.

MAIN BROYEE

Dans l'après-midi, un nommé Jos. Germain, qui travaillait chez M. Pelletier, manufacturier de chaussures, par mégarde, se fit prendre la main gauche dans une presse où elle fut gravement écrasée.

Le blessé, qui demeure sur la rue Wolfe, est âgé de 22 ans. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

VOL D'OUTILS

Les officiers de police Lacasse et Quinn ont traduit en cour de police trois individus nommés Albéric Lamothe, 25 ans, pas d'occupation ,demeurant rue St Paul, William Livernois, 35 ans, couvreur, même rue, et James Morrissey, 35 ans, de la rue du Champ de Mars, exerçant le métier de peintre. Les prisonniers sont accusés d'être entrés avec effraction chez M. John Harrington, cordonnier, coin des rues Bleury et Ontario, et d'y avoir volé une quantité d'outils évalués à environ $20. Le nommé Lamothe est seul entré. Les deux autres ont été arrêtés sur la rue.

VOLS ET ARRESTATIONS

Les constables Hogue et Longtin demandent le propriétaire d'une quantité de linge qui a été volé sur une corde dans une cour de la rue Ste Justine dans le courant de la nuit dernière.

Un nommé J. B. Cayen, maçon, demeurant au No 429 rue Montcalm, a été arrêté sous soupçon d'être le voleur. Il avait les effets en sa possession lorsqu'on l'a conduit au poste. Il refuse de dire où il les a pris. On a remis son procès à huit jours, afin d'attendre la personne qui réclamera le butin.

Le constable Larocque demande aussi le propriétanre d'une morceau de chaîne appartenant probablement au propriétaire d'un cure-mole. L'officier de police a arrêté vers 7 heures, sur la rue Vitré, un nommé Thos. Irwin, journalier, de la rue St Alexandre,sous soupçon d'avoir volé l'objet en question. Irwin a été renvoyé en prison.

PAUVRE MALHEUREUX

La police a eu une dure corvée, hier, en conduisant à l'asile St Benoit un jeune étudiant qu'un travail trop assidu avait rendu fou. Pendant le trajet, trois hommes de police durent mettre toutes leurs forces pour l'empêcher de leur faire du mal. A son arrivée à l'asile, il lança par les fenêtres sa montre et sa chaîne, et tenta de frapper du pied la figure de ses gardiens.

C'est la troisième fois que le malheureux jeune homme est pris d'aliénation mentale, et on craint que cette fois qu'il n'en revienne pas.

MATELOT AFFREUSEMENT BLESSE

Un nommé William Landerkin, employé sur le vapeur Turret Cape, a été victime hier d'un pénible accident. Il montait dans une échelle, dont le pied reposait sur le pont du navire, quand il s'abattit du sommet de l'échelle sur le pont de fer du steamer, d'une hauteur de 30 pieds.

On le ramassa sans connaissance et il fut transporté à l'hôpital Général. Le malheureux a les deux bras cassés, l'épine dorsale atteinte, et plusieurs graves lésions internes.

LE CORONER DE MONTREAL

Le coroner McMahon nous a déclaré hier que la nouvelle publiée par certains journaux disant que le gouvernement provincial avait nommé M. Biron député coroner, est dénuée de fondement. Le gouvernement provincial n'a pas nommé de député coroner. En cas d'absence ou de maladie de M. McMahon, il faudrait recourir au coroner d'un autre district. D'ailleurs, ce cas ne s'est pas présenté depuis que M. McMahon remplit les fonctions de coroner.

A ST-JEROME

Les travaux de construction du presbytère et du collége de St Jérôme sont poussés avec vigueur, et la suspension de paiements à la banque du Peuple, ne les retardera pas. Pour ce qui concerne le collége, messieurs les commissaires d'écoles ont avisé aux moyens de se procurer l'argent nécessaire en attendant qu'ils puissent avoir celui qui est présentement en banque, de sorte que personne ne souffrira de ce retard.

ACCIDENT AU PARC SOHMER

Il est arrivé un accident au parc Sohmer hier après-midi qui aurait pu avoir un résultat fatal. Le petit Japonais, qui a émerveillé ceux qui ont visité le parc Sohmer cette semaine,par ses tours de force dans l'échelle, a perdu l'équilibre et est tombé sur la scène. On le croyait sérieusement blessé d'abord, mais le petit bonhomme n'était qu'évanoui. Il a pu contribuer comme d'habitude à la représentaton d'hier soir.

Fortier et Cie, marchands de meubles, contre qui MM. Villeneuve, Fontaine et Labelle ont produit hier une demande de cession, ont déposé leur bilan aujourd'hui. Passif, $25,000. Principaux créanciers : Cliff et Foster, $1,069 ; Alfred Eaves, $3,281 ; S. Greenshields and Sons, $1,439 ; L. W. Kilgour and Bros., $1,781 ; L. H. Lee and Son $1,069 ; Levi Bros., $737 ; F. et J. Leclaire et Cie, $1,515 ; G. H. Labbé and Co., $1,839 ; R. N. Tombyll, $790 ; Thibaudeau Frères et Cie., $8,212 ; Watson et Malcolm, $526.

William Wilherforce McCuaig fait affaires sous la raison sociale de "Hon's Hospital".

NOUVELLES OUVRIERES

Le congrès ouvrier et le Conseil Central de Toronto — Le pique-nique des mécaniciens — Les piatriers votent cinquante piastres aux cigariers — Conseil Central, son président élu délégué au Congrès ouvrier—Les différentes organisations de charpentiers et de menuisiers de Chicago font la paix—Le droit d'interdiction en France — Menus faits — Convocations.

Le Conseil Central des Métiers et du Travail de Toronto, a choisi MM. D. J. O. O'Donoghue, David A. Carey et M. Marsh comme délégué au Congrès ouvrier du Canada. Ces messieurs sont bien connus des ouvriers organisés de Montréal. Nos félécitations aux élus.

C'est demain que les mécaniciens stationnaires donnent leur pique-nique, qui aura lieu sur le terrain de l'expostion. Le programme est bien rempli Il y aura une partie de crosse entre deux clubs de première force. Un magnifique orchestre a été engagé pour la danse.

A sa dernière assemblée, l'Union des plâtriers a décidé de s'amalgamer à l'Union Internationale des plâtriers de l'Amérique.

Une somme de cinquante dollars a été votée pour les cigariers en grève.

Il a été également décidé d'accepter l'invitation du Conseil Central des Métiers et du Travail de prendre part à la démonstration et au pique-nique du premier lundi de septembre.

Le Conseil Central des Métiers et du Travail s'est réuni hier soir sous la présidence de M. P. J. Ryan.

Après les affaires de routine, le Conseil s'est occupé de la question des délégués au Congrès ouvrier du Canada qui s'ouvrira le 3 septembre, à London, Ont.

Il a été décidé, sur proposition de M. Jos. Béland, que le Conseil envoie un délégué seulement au Congrès. Cette proposition a été adoptée après une vive opposition. Il y avait un groupe de délégués qui aurait désiré envoyer deux représentants au Congrès et un autre groupe qui voulait en envoyer trois.

La somme de soixante et quinze piastres lui a été votée pour ses dépenses.

Au cas où M. Ryan serait empêché de se rendre à Loudon, il serait remplacé par M. Urbain Lafontaine, qui a été élu substitut.

Le secrétaire lit une lettre de M. Petitjean, offrant d'organiser une soirée dramatique au bénéfice du Conseil Central, pour le 2 septembre, jour de la fête du travail. Un comité composé de MM. Lessard, Chatel, Kidd, Lesage, Walsh, Mailhot et Mongeau est nommé pour s'entendre avec M. Petitjean à ce sujet.

Il est ensuite décidé que le Conseil aura une assemblée spéciale mardi prochain afin de compléter le travail de la révision de la constitution.

La Fraternité Unie des Charpentiers et Menuisiers, l'Assemblée des Chevaliers du Travail des Charpentiers et la Société des charpentiers et menuisiers amalgamés, de Chicago, en guerre les unes contre les autres depuis longtemps viennent de former une alliance.Un conseil composé des délégués des trois organisations a été formé sur les bases suivantes :

Deux délégués pour chaque société composée de 500 membres ou moins, et d'un délégué additionnel pour chaque 500 membres ou une fraction de ce nombre.

Cet arrangement n'empêchera aucune de ces sociétés de conserver leur forme actuelle et de rester unie aux corps respectifs auxquels elles appartiennent déjà.

Paris—MM. Bonissant, père et fils, ouvriers fondeurs, avaient été mis en interdit par la Chambre syndicale en 1883 et réduits à tourner la roue dans une usine parce qu'ils ne pouvaient trouver nulle part de travail. MM. Bonissant réclamaient, de ce chef, à la Chambre syndicale, 5,000 fr. de dommages-intérêts.

La 1ère Chambre du Tribunal civil de la Seine vient de rendre son jugement dans cette affaire, et le résultat en est des plus intéressants pour les syndicats ouvriers :

Ce jugement déclare que le Syndicat des fondeurs a violé la liberté du travail en obligeant tous les ouvriers à faire partie du syndicat. Après avoir spécifié que MM. Bonissant avaient été mis en interdit pour avoir refusé de quitter une maison consignée par le Syndicat, le Tribunal rappelle les tribulations des plaignants, flétrit les agissements de la Chambre syndicale des fondeurs et condamne les représentants de cette Chambre syndicale (président et administrateur) à payer à M. Bonissant père 4,500 fr. de dommages-intérêts et 500 fr., à M. Bonissant fils, et condamne la Chambre syndicale aux dépens.

Menus faits :

—On compte à Québec qu'il y aura au-delà de 100 chars allégoriques dans la procession de la fête du travail.

—Les ouvriers maçons auront une assemblée publique, mardi, le 13 août, au No 278 de la rue Saint-Laurent. Plusieurs orateurs adresseront la parole Il sera question de la fête du travail et des avantages de l'organisation.

—Le maire de Québec, M. Parent, s'est rendu à la demande des organisations ouvrières de cette ville et a ordonné à l'entrepreneur des travaux de la Terrasse de n'employer que des ouvriers de Québec.

Réuniens, ce soir :

Assemblée Mont-Royale, à l'angle des rues St-Dominique et du Marché.

Union des briquetiers, 1796 rue Ste-Catherine.

Union des cigariers, No 58, au No 278 rue St-Laurent.

Assemblée Saint-Antoine des ouvriers en tabac, 1631 rue Notre-Dame.

Assemblée Ville-Marie, 1631 rue Notre-Dame.

ELLE SE PLAINT DE SON MARI

Une pauvre femme, épouse d'un nommé Victor Gosselin, bouvier, demeurant au boulevard St Denis, est venue en cour de police, vers midi, demander un mandat d'arrestation contre son mari, qui, quelques moments auparavant, l'avait cruellement battue à coups de poings. Elle déclare que Gosselin l'a maltraitée beaucoup depuis quelque temps. Sa prière a été exaucée par ordre de M. le magistrat Lafontaine.

SHORTIS

Des gens qui disent qu'il est fou

Un journal anglais du soir a reçu une dépêche de Waterford, Irlande, annonçant que le juge Dugas et M. J. N. Greenshields, C. R., s'embarquent aujourd'hui pour le Canada. Le commissaire enquêteur a terminé son examen des parents du meurtrier de Valleyfield.

Les examens ont eu lieu dans l'hôtel de ville de Waterford. Environ 30 témoins ont été entendus. Plusieurs témoins ont prouvé que pendant que Shortis demeurait à Waterford, il a montré un caractère colère et excentrique. Ils sont d'opinion que le meurtrier n'était pas responsable de ses actes. Deux témoins, en réponse à M. Greenshields, avocat de Shortis, ont dit que le prisonnier a déjà tiré sur eux en 1892. En contre-examen par M. MacMaster, avocat de la couronne, ils ont avoué avoir gardé la chose secrète pendant deux ans. Un autre témoin a dit que Shortis a déjà tiré sur lui quatre à cinq fois alors, qu'il était dans un champ mais qu'il ne s'en est pas occupé et qu'il n'en a pas parlé à personne, même à sa famille. Les autorités de l'asile des aliénés ont prouvé que la folie existait chez le grand père de l'accusé et chez quelques autres parents.

Shortis s'est amusé à tirer des balles sur le tuyau d'un steamer de Wilford, alors que plusieurs passagers se tenaient près de là.

Il a aussi été prouvé qu'il était imprudent aves les armes à feu et qu'il tirait dans des places dangereuses.

LES HOTELIERS

Une organisation permanente en perspective

Une réunion des hôteliers a eu lieu hier au St Lawrence Hall dans le but de former une organisation permanente. M. H. Hogan a été nommé président ; M. H. S. Dunning, vice-président, et M. F. W. McKinny, secrétaire trésorier.

Ne sont admis dans l'association que les hôteliers recevant le public voyageur, vu que le but en est d'étendre la société dans toute la puissance sous la même forme qu'elle a actuellement dans les différents Etats. On annonce que les efforts de l'organisation locale, pour se débarrasser des solliciteurs sur les bateaux ont eu un plein succès.

De nouveaux efforts seront tentés pour décider les autorités des chemins de fer de défendre aux solliciteurs de faire de la propagande à bord des convois.

Si l'on en juge par la manière dont les hôteliers présents ont accueilli les propositions ayant rapport au but de l'association, on peut conjecturer que cette société va devenir puissante.

QUERELLE DE FEMMES

Un certain couple du nom de Genest, avait loué, rue Manufacture, un logis avec cour et jardin, appartenant à la voisine, Mlle Kelly. Mme Genest a cultivé le jardin depuis qu'elle demeure à cet endroit. Mercredi, elle voulut aller cueillir des fèves, mais elle rencontra l'irascible propriétaire qui voulut l'en empêcher, et, n'y parvenant pas, la saisit par les cheveux et lui cingla la figure avec de longues herbes. Aux cris poussés par Mme Genest, accoururent plusieurs voisins et la querelle dut prendre fin, après force injures des deux côtés. Entre autres aménités,Mme Genest qualifia Mlle Kelly de la piquante épithète : "Demers" !

Hier matin, Mme Genest se plaignait au recorder, et revendiquait la possession des légumes du jardin, ce que lui refusait la défenderesse. Après l'audition d'un grand nombre de témoins, qui défendaient avec force le parti auquel ils s'intéressaient, le recorder condamna l'accusée à cinquante centins d'amende et les frais.

LES RECETTES DU GRAND TRONC

Les recettes du Grand Tronc ont été, pour la semaine finissant le 27 juillet, de $336,220, contre $328,393 pour la semaine correspondante l'année dernière, ce qui fait une augmentation pour 1895 de $7,827.

L'ECHEVIN GROTHE PROTESTE

Il découvre qu'un contrat a été accordé au plus haut soumissionnaire

Les traverses des rues

A la réunion de la commission de la voirie tenue, ce matin, l'échevin Grothé a révélé un fait important. A la dernière assemblée, des contrats représentant des sommes considérables ont été accordés, entre autre celui pour la fourniture et la pose des pierres de traverses pour toutes les rues de la ville où il en est besoin. Les deux soumissionnaires pour ce dernier ouvrage étaient, MM. Lawrence et Odilon Bastien. Ce dernier demandait pour le même matériel et le même genre de travail 2c du pied meilleur marché que son concurrent et cependant on a accordé le contrat à M. Lawrence, faisant ainsi perdre à la ville une somme assez ronde. Le représentant du quartier St-Jean Baptiste, l'échevin Grothé, a dénoncé ce fait, en termes énergiques, et a protesté fortement contre la manière injuste dont se fait parfois la distribution du patronage. Les échevins Préfontaine, Brunet, Reneault et Turner qui étaient présents ont paru étonnés des déclarations de M. Grothé. Ils étaient sous l'impression que le contrat avait été donné au plus bas soumissionnaire. On a résolu de faire un nouvel examen des soumissions pour savoir d'où vient semblable erreur.

M. St George a donné à ce sujet des explications qui n'ont pas donné satisfaction au comité.

L'échevin Grothé demande ensuite ce que l'on a fait de la requête des citoyens de la rue Rachel qui s'opposent à la construction d'un canal, en cet endroit. On lui répond que l'affaire est devant le comité des finances.

Presque toutes les caves sur la ruelle Contant sont inondées, à cause des égouts, qui sont défectueux.

M. St George est autorisé à faire les améliorations nécessaires, du consentement du président du comité des finances qui verra à ce que les fonds soient fournis.

MM. Lafontaine et Lemoine ,entrepreneurs du tunnel de la rue Brock, qui ont fait un dépôt de $10,000, en sus de la garantie à laquelle ils étaient tenus, demandent de retirer ce dernier montant. Accordé.

M. St George est autorisé à réparer immédiatement le pavage en asphalte qui a été soulevé par la rupture du tuyau de l'aqueduc il y a quelques mois sur la rue Notre-Dame-Est.

Après quelques affaires de routine, la séance est levée.

FEU Mme N. A. HURTEAU

Nous apprenons avec un vif regret la mort de Madame Marie Emmeline Laroeque, épouse bien-aimée de M. l'échevin N. A. Hurteau, décédée hier soir à cinq heures et vingt minutes.

Madame Hurteau a succombé à une courte maladie de cinq semaines environ ; elle laisse une jeune famille de six enfants.

Tous ceux qui ont eu l'avantage de connaître Mme Hurteau, et d'apprécier les grandes qualités de l'esprit et du coeur dont elle était douée, sympathiseront avec l'échevin Hurteau dans la douloureuse affliction qui le frappe.

Mme Hurteau, qui était la fille de feu le Dr A. B. Larocque, est morte le jour même du quatorzième anniversaire de son mariage ; elle n'avait que 38 ans.

Mme Hurteau est morte en donnant le jour à son dixième enfant, qui n'a pas survécu à sa mère.

Les funérailles auront lieu lundi prochain, à dix heures du matin, à l'église St Jacques.

Depuis le matin, des centaines d'amis de la famille ont défilé devant la dépouille mortelle de la défunte, qui est exposée dans l'une des grandes pièces de la maison convertie en chapelle ardente.

Nous offrons à l'échevin Hurteau nos condoléances les plus sincères et les plus empressées.

MALADE

M. l'abbé N. J. A. Morin, vicaire à St Jean-Baptiste, est gravement malade.

DANS LA DIVISION CENTRE

M. R. McShane candidat conservateur

Les conservateurs de Montréal Centre se sont réunis de nouveau, hier soir, au Mechanic's Hall pour continuer la discussion sur le choix d'un candidat devant faire la lutte contre le Dr Guerin, libéral.

Il s'agissait de choisir entre MM. C. A. Macdonald, M. Loughman et Richard McShane.

M. J. Quinn, C. R., présidait l'assemblée. On a lu une lettre dans laquelle M. Loughman déclarait que si M. R. McShane n'était pas mis en nomination, il se présenterait lui-même pour faire de l'opposition à tout autre candidat conservateur. Finalement M. Richard McShane a été nommé candidat. Ce dernier n'a pas encore déclaré s'il accepterait.

COMMIS - VOYAGEUR BLESSE

Une balle lui pénètre dans le corps

M. Wm Darling, commis-voyageur bien connu de cette ville, était allé passer une vacance à Glasgow, en Ecosse, mais une dépêche annonce qu'il ne pourra revenir bientôt, vu qu'il vient d'être victime d'un accident. Il était passager sur un bateau, quand un revolver chargé qu'il portait dans la poche gauche de son pantalon, partit tout à coup, et la balle pénétra dans le corps de Darling, qui fut conduit à l'infirmerie Royale.

LES OMNIBUS

Peuvent-ils se tenir aux gares des chemins de fer ?

Une cause très intéressante a été portée, hier, devant le député recorder Bourgoin. Ls Lapointe, propriétaire de l'hôtel Osborne, à l'ouest de la gare Windsor, du C. P. R., traduisait devant la cour trois conducteurs d'omnibus de Murray, les accusant d'avoir obstrué le chemin devant son hôtel pour attendre l'arrivée d'un train. Le recorder a déclaré qu'ils avaient enfreint le règlement 50 de la cité, statuant que les conducteurs de voitures de louage doivent, quand ils ne sont pas engagés, se tenir à certains endroits fixés par les autorités de la ville. Il a, en conséquence condamné chacun des accusés à $2 d'amende. Mais M. Morey et le Pacifique n'entendent pas en rester là et porteront la cause devant une autre cour.

ST-IGNACE DU COTEAU DU LAC

L'Alliance Nationale, Cercle Saint-Ignace No 33

A sa dernière réunion, tenue sous la présidence de M. Denis Martin, président, le Cercle a adopté les résolutions suivantes :

Proposé par M. N. St-Amour, substitut, secondé par M. Pierre Sauvé, que les membres de ce Cercle ont appris avec un vif sentiment de regret la mort prématurée de leur dévoué confrère M. Frédéric G. Bériault, substitu du Cercle St-Médard, No 16, du Coteau Station.

Proposé par M. J. A. Major, secondé par M. Henry Dauth, M.D., que les membres de ce Cercle désirent offrir à la famille du regretté défunt leurs sincères condoléances dans le malheur qui vient de les frapper dans leurs affections.

Proposé par M. H. C. St-Amour, secondé par M. T. Bourbonnais que copie des présentes résolutions soit envoyée à la famille éprouvée, à la "Revue de l'Alliance Nationale" et à "La Presse." Adopté.

J. A. MAJOR,
Secrétaire-archiviste.

Vraie copie.
J. A. M.
Sec. arch.

Musique au clair de la lune

Les mardis et vendredis ; ne manquez pas les populaires excursions du soir à bord du bateau-palais "Columbian." Orchestre à cordes complet. Danse. Mlle Jennie Riley, pianiste. Billets, 25 cts.

HOLMES

Ce qu'il dit au sujet des crimes qu'on lui impute

La police de Chicago ne pourra rien prouver contre lui

Les os trouvés dans sa cave ne prouvent rien

Il nie avoir tué qui que ce soit

Philadelphie, 2—Holmes, qui est accusé de plusieurs crimes, a fait avant-hier à la prison du comté une déclaration au sujet des derniers développements relatifs aux meurtres qu'on le soupçonne d'avoir commis. "Les autorités de Chicago, dit-il, peuvent prétendre que je suis responsable de la mort de Minnie Williams, d'Emilie Cigrand, de Mme Connors et de sa fille Julia, mais je peux prouver qu'il n'est pas possible que ces personnes aient été tuées par moi. Je suis prêt à admettre qu'Emilie Cigrand était employée par moi comme commis pendant un certain temps ; mais je ne peux pas dire où elle est maintenant."

Le prisonnier dit que Minnie Williams était vivante quelques jours après qu'il l'eut quittée à Détroit. "Je l'ai envoyée avec Howard Pietzel, d'Indianapolis, et tous deux sont venus vers l'Est. Depuis, je n'ai vu ni l'un ni l'autre. Holmes dit que c'est à Hatch que l'on doit demander compte de la mort des enfants Pietzel. "Celui-ci, dit-il, les a amenés de Toronto et je les ai plus revus depuis." Au sujet des autres crimes qu'on lui impute, il dit qu'on l'accuse injustement.

Au sujet des aveux de Quinlan l'incriminant, Holmes nie énergiquement être coupable d'aucun des crimes dont il a été fait mention antérieurement. Il dit aussi que la police de Chicago ne pourra rien prouver contre lui. "Les os que l'on a trouvé dans ma maison, dit-il, ne peuvent rien.

Toronto, 2—La police de cette ville n'a reçu aucune information au sujet de l'extradition de Holmes, et il est peu probable qu'elle reçoive une communication définie relative à cette affaire, avant que le corps du jeune Pietzel soit trouvé où que les recherches soient abandonnées.

IMMENSE "POW-WOW"

Assemblée des sauvages du Nord-Ouest

Ils applaudissent : " ho, ho"

Régina, 2—Il y a eu un grand "Powwow", hier, tenu par le gouverneur-général et par le lieutenant-gouverneur Mackintosh, auquel ont assisté les Crees, les Sioux, les Piegans, les Sangs et les Pieds-Noirs. Les Indiens se sont mis à danser au son du "tam-tam".

Le gouverneur a adressé la parole aux braves tatoués : "Amis et frères, je suis heureux de vous voir ("Ho, ho")... et le gouverneur les a félicités au milieu des "ho. ho", leur marque d'approbation.

NOYE DANS L'OTTAWA

Mort du capitaine C. F. Cox.

Ottawa, 3—La rivière Ottawa vient d'engloutir une nouvelle victime. Hier matin, le capitaine Charles F. Cox, assistant-ingénieur au ministère de la marine et des pêcheries, qui passait l'été à la Pointe-Gatineau, en face de Rockliffe, à trois milles environ de cette ville, est allé prendre son bain. A environ une centaine de verges de la rive, il a été pris de crampes et a disparu sous l'eau avant que l'on put venir à son secours. Sa femme,sa belle-soeur et sa fille étaient sur la galerie de sa maison quand il a disparu. Le capitaine Cox était âgé de 44 ans ; il était né en Angleterre ; mais il habitait le Canada depuis longtemps. Son corps n'a pas encore été retrouvé.

Le sous-comité de l'hôtel de ville a terminé, hier, son examen des soumissions pour impressions, papeterie, etc. Le comité n'a pas encore été convoqué.

LE VOLONTAIRE HAYHURST

On propose de lui offrir un cadeau

Ottawa, 2 — On doit envoyer du département de la milice aux officiers, sous - officiers et soldats de la milice canadienne une lettre circulaire proposant d'offrir une bourse ou tout autre cadeau au volontaire Hayhurst en souvenir de ses succès à Bisley où il a gagné le prix de la reine. La lettre est signée du lieut-colonel Prior, M.P., de Victoria, C.A. M. Prior propose de fixer de maximum de la souscription à 25 cents.

A OTTAWA

Les funérailles des victimes d'Aylmer

Ottawa, 2—Vers 2½ heures de l'après-midi, le juge Saint-Julien, d'Aylmer, a été frappé par un tramway, au moment où il traversait la voie dans un léger buggy traîné par ses deux beaux chevaux noirs. L'arrière-train du buggy a été brisé et le juge souffrait de contusions à la hanche a dû être transporté chez le pharmacien Roberts où on l'a soigné. Les chevaux ont été conduits chez M. Poupore, parent de M. le juge.

—M. J. R. Rooth aura à faire des arrangements avec le département des chemins de fer et canaux pour obtenir le site de la gare centrale. L'entrée des trains doit s'effectuer par la rue Maria. Le site sera probablement l'emplacement du vieux magasin militaire à l'ouest du canal. Il est probable que le gouvernement transportera à M. Booth cet édifice qui formera partie de la gare. Alors, dit-on, on remplirait le bassin du canal pour le creuser sur l'autre côté du canal, en arrière du poste central des policemen.

Les funérailles des trois fils de M. Brophy ont eu lieu ce matin. Le convoi funèbre a quitté Aylmer à 7 heures. Il y a eu service à neuf heures à l'église St Joseph. Trois catafalques se dressaient au centre de l'église. Les dix-huit porteurs des coins du poêle portaient des gants blancs et un bouquet de pois d'odeur avec une rose à la boutonnière. Les parents ont exprimé le désir que les corps ne soient pas exposés à la vue des amis. Les corbillards marchaient l'un derrière l'autre, le plus jeune des morts tenant le premier rang.

Le corps du jeune Winfield est arrivé hier soir chez ses parents, à Ottawa. Les funérailles ont eu lieu ce matin au St Andrews Church. Après le service les cortèges des quatre morts se sont rendus aux cimetière Beechwood et Notre-Dame où a eu lieu l'inhumation.

EN VACANCES

Frs. Corbeil, warfinger du canal Lachine, part pour le Nord où il passera quinze jours de vacance. Il va à St-Sauveur, à Ste-Adèle, à Ste-Agathe, etc.

COURSES EN BICYCLES

Demain après-midi, aux terrains de l'Exposition, à 2.30 heures précises.

L'aimez-vous ?

Alors montrez-le dans les petites choses comme dans les grandes. Mettez-lui du célèbre Sel de Table Windsor dans ses aliments, et il aura meilleur santé et sera plus heureux. Ne prend jamais en pain. Chaque cristal est du sel pur. Essayez-le. K

Il n'y a que là

Il n'y a qu'un Syndicat de Montréal, coin des rues Ste Catherine et Amherst, où l'on peut acheter une soie, dans toutes les nuances, valant 45c pour 15c la verge. C'est quelque chose de surprenant. Aussi faut voir le débit de soie qui se fait au Syndicat de Montréal, la maison par excellence de la partie Est. Allez donc voir ça. 230—2

De succès en succès

Le Syndicat de Montréal, coin des rues Ste-Catherine et Amherst, depuis sa fondation, n'a fait que marcher de succès en succès ; aussi c'est la maison de nouveautés la plus achalandée de la partie Est. Veux-t-on une marchandise de la plus haute nouveauté, à un prix raisonnable ? directement on va là, sûr de trouver selon son désir. A part cela, des "bargains" des plus avantageux, toujours en quantité. On dirait que cette maison possède le secret de découvrir des "jobs" qu'on ne voit nulle part ailleurs. 230—2

Un fait établi

C'est un fait établi que la consomption prise à temps peut être guérie ; mais il vaut mieux empêcher le mal de s'enraciner en prenant au début d'un rhume quelques doses de BAUME RHUMAL. Là est le secret de la guérison. Seulement 25 cts la bouteille. 230—2

Analyse intéressante

De M. Joseph Bemrose, F. C. S., F. I. C.

Membre de la Société publique des Analystes, Membre de la Société Pharmaceutique de Londres

COMPAGNIE D'APPROVISIONNEMENTS ALIMENTAIRES DE MONTREAL (Limitée).

Messieurs,

J'ai terminé l'analyse du Cognac JOCKEY CLUB CARTE OR, V. S. O. P., et je vous soumets les résultats suivants :

Gravité spécifique, 0.935.	
Alcool de raisin.	41,050
Total des matières solides . .	1,903
Eau par différence.	56,147
	100,000
Acide acétique, pour cent . .	0.017
Acide tartrique, pour cent. . .	0.330
Sucre, pour cent.	0.073
Cendres, pour cent.	0.842
Ethers odoriférants, pour cent	Un soupçon.
Alcool amylique et méthylique.	Aucun (et par conséquent pas d'alcool impur).
Caramel ou sucre brûlé . . .	Aucun
Cayenne et graine paradite . .	Aucun
Acide sulfurique.	Aucun

Cette analyse démontre que ce cognac est sain et tout à fait approprié aux usages médicaux.

J. BEMROSE,
Analyste.

Cette analyse est d'autant plus intéressante que M. Bemrose est très apprécié dans le corps médical pour ses capacités techniques et son intégrité absolue.

Les consommateurs de l'excellent brandy JOCKEY CLUB V. S. O. P., le trouveront dans toutes les bonnes maisons de vins et d'épiceries, à $1.25 la bouteille.

BOUTEILLE KIOSQUE SUR LA PLACE JACQUES-CARTIER, MONTRÉAL

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE.
Nos 71 et 71A RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL.

Abonnements:

Edition quotidienne . . { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.
Edition hebdomadaire { $1.00 par année. 50 cts pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boite 1178, B.P. *Montréal, Canada.*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 27 JUILLET 1895

Lundi	*44,212*
Mardi	*44,178*
Mercredi	*44,196*
Jeudi	*44,309*
Vendredi	*44,510*
Samedi	*49,159*
Total	*270,564*

Circulation Moyenne par Jour

Semaine finissant le
27 JUILLET 1895
45,094

MONTREAL, 2 AOUT 1895.

NOUS L'AVIONS DIT

D'Ottawa nous arrive la nouvelle que le gouvernement a accordé à la ligne belge "Columba", une subvention annuelle de $50,000 pour un service quelconque entre Anvers et les ports canadiens avec escale dans un port français. Le service devant commencer le 1er mai 1896.

Si la nouvelle est vraie, cette décision sera jugée sévèrement par le monde commercial.

Au point de vue belge, cette subvention d'une ligne venant faire concurrence à une ligne existante est aussi injuste que dangereuse. Dangereuse, attendu que si la concurrence entre les deux lignes produit momentanément une baisse dans le taux des frets, elle entraînera fatalement la suppression d'une des deux lignes.

Au point de vue français, la ligne "Columba", avec son escale, sera absolument délaissée, le fret français continuera à passer par l'Angleterre ou à prendre les lignes qui, actuellement, font le service entre les ports du sud de la France et Québec.

Quant à ce qui concerne les affaires canadiennes, l'écoulement de nos produits en France, les bénéfices que nous étions en droit d'attendre de la mise en force du traité franco-canadien, seront mis en danger par la subvention de la ligne "Columba" ou de tout autre ligne subventionnée dans les mêmes conditions.

"La Presse" a combattu le projet belge du gouvernement canadien, elle n'a pas à répéter aujourd'hui les arguments qu'elle a avancés au cours d'une campagne qui dure depuis plus de deux ans, d'autant plus qu'elle avait prévu la comédie que le gouvernement a jouée en demandant des soumissions alors qu'il avait depuis lontemps décidé de n'accorder ses faveurs qu'à la "Columba".

LES GREVES EN FRANCE

Si l'on prenait à la lettre tout ce qui se dit et se vote dans les incessants congrès socialistes, dont les journaux de parti, dans toutes les grandes villes industrielles du globe, donnent à leurs lecteurs de si triomphants et si abondants comptes-rendus, il paraîtrait bien que la grève générale est sur le point d'éclater dans plus d'un pays, et qu'en attendant, de nombreuses grèves partielles mettent de plus en plus en péril le travail.

Or, la vérité est qu'orateurs et votants font, heureusement, beaucoup plus de bruit que de besogne, et qu'en dépit des harangues, des ordres du jour et des résolutions, les travailleurs, — qui savent, du reste, ce que d'ordinaire leur rapporte la grève — s'y laissent de moins en moins entraîner par les meneurs professionnels.

On peut faire cette agréable constatation dans le dernier fascicule, du "Bulletin de l'Office du travail", de France.

Il résulte, en effet, du travail dressé par l'administration que, s'il s'est produit une légère recrudescence dans les grèves pendant le mois de juin dernier, l'ensemble du semestre n'en est pas moins satisfaisant.

Voici les chiffres officiels :

Pendant le mois de juin, 47 grèves ont éclaté, au lieu de 37 en juin 1894. Ces 47 grèves affectaient plus de 183 établissements. Le nombre des grévistes, connu pour 42 grèves, est de 4,547. En juin 1894, il n'avait été que de 3,820, mais il s'est élevé à 14,961 en juin 1893.

Parmi les 4,547 grévistes de juin dernier, 2,299, plus de la moitié, appartiennent aux industries textiles ; un millier appartiennent aux industries du bâtiment ; près de 500 sont employés aux transports et 750 environ se partagent entre diverses autres professions.

Quant aux causes de grèves, les questions de salaires figurent toujours au premier rang, soulevant à elles seules 25 conflits : ainsi 13 grèves ont eu pour objet l'augmentation des salaires et 7 autres une diminution du temps du travail avec maintien des salaires; les réductions de salaires ont provoqué 4 grèves, et un différend, vite réglé d'ailleurs, a été causé par une erreur commise dans la paye. Après les questions de salaires viennent les questions de personnel, que l'on trouve à l'origine de 12 grèves : 4 grèves, en effet, ont eut pour but la réintégration d'ouvriers congédiés, 4 autres le renvoi d'un contremaître et 4 encore le renvoi d'ouvriers. Dans 9 autres cas, il s'agissait de la règlementation du travail, de règlements d'atelier, d'hygiène, de caisse de secours, etc.

Sur les 47 grèves commencées en juin, 19 n'étaient pas terminées le 1er juillet ; les 28 autres ont abouti à 4 réussites, 5 transactions et 18 échecs.

Les 41 conflits, terminés en juin dernier, ont duré : un, 59 jours ; un, 52 jours ; un, 48 jours ; un, 31 jours ; deux, 14 jours ; un, 13 jours ; un, 10 jours ; un, 9 jours ; deux, 8 jours ; quatre, 7 jours ; trois, 6 jours ; trois, 5 jours ; deux, 4 jours ; cinq, 3 jours; deux, 2 jours ; sept, 1 jour, et quatre moins d'une journée.

Si l'on envisage la situation pour le premier trimestre de l'année, on constate 221 grèves pendant le premier semestre 1895, exactement le même nombre que pendant le premier semestre 1894. Il est vrai, toutefois, que le premier semestre 1893 avait vu naître 464 grèves, près du double, et qu'à ce point de vue on peut toujours considérer comme bonne la situation de l'année 1895.

Quant au nombre des ouvriers qui ont pris part aux grèves du premier semestre de chacune des années 1893, 1894 et 1895, il a été successivement de 101,714, de 31,714 et de 28,457.

C'est à ces derniers chiffres qu'il convient de s'arrêter. Ils mesurent, en effet, et de la façon la plus nette, la marche descendante du socialisme militant qui, malgré un redoublement d'efforts, voit rapidement diminuer le nombre de ses adeptes. De 101,000 grévistes à 28,000, la chute est profonde, et les vrais amis des travailleurs n'ont qu'à se féliciter de voir enfin ceux-ci en des dispositions si favorables à leurs propres intérêts.

Nous savons bien que, pour masquer la perte de plus en plus visible de leur ancienne influence, les meneurs socialistes prétendent que, si les grèves partielles diminuent si manifestement en nombre et en importance, c'est uniquement parce que les ouvriers se préparent en silence à la grève générale. Ce n'est là qu'une simple défaite, et, quoi qu'on en dise, on doit avoir pleine confiance dans la sagesse grandissante des travailleurs, qui ont heureusement fini par comprendre que la grève n'est qu'un jeu de dupe dont ils ne retirent que la misère pour eux et leurs familles,—tout en faisant naïvement les affaires de leurs concurrents étrangers.

A PROPOS D'AGRICULTURE

Un mot des avantages nombreux que peut donner le mouton au cultivateur—Un petit calcul très intéressant.

Parlons un peu du mouton, cette semaine :

Tous les agronomes s'accordent à dire que le mouton est l'animal domestique qui détruit le plus de mauvaises herbes dans un champ ; dans beaucoup d'endroits, on l'emploi à cette fin et il s'acquitte de cette mission avec un zèle et un succès admirables. Ce n'est pas tout, un grand nombre d'agriculteurs pratiques assurent qu'il n'y a pas d'animal pour engraisser mieux une terre que le mouton. En Angleterre c'est généralement par les moutons que l'on engraisse le terrain : l'on sème de la navette ou des navets dans un champ ; l'on parque au moyen d'une clôture spéciale des moutons dans une partie de ce terrain jusqu'à ce que ces derniers aient brouté les navets ; alors, l'on parque dans une autre partie et ainsi de suite jusqu'à ce que tout le champ y ait passé. Les moutons à ce régime engraissent très rapidement ; mais ce qu'il y a de mieux c'est qu'ils engraissent fortement le terrain. De cette façon l'on obtient double profit.

Bien plus, certains cultivateurs admirateurs du mouton affirment que par le mouton seul, l'on peut ramener la fertiilité d'une terre épuisée. A ce propos. M. J. S. Woodward de l'Etat de New-York, donne dans le "Mirror and Farmer" quelques renseignements pleins d'intérêt. Parlant des terres abandonnées de la Nouvelle-Angleterre, il assure que le seul moyen pour y ramener la fertilité serait d'y élever des moutons. Penser à engraisser ces immenses terrains avec du fumier d'étable, il n'y a pas à y penser ; acheter des engrais chimiques, cela ne paierait pas non plus aux prix actuels du beurre et du fromage. Il n'y a que le mouton qui pourrait engraisser ces terrains et M. Woodward s'étonne qu'on n'essaie pas la chose. "Nous l'avons personnellement essayé, dit-il, et nous sommes enchantés des résultats que nous avons obtenus." Mais, nous dira-t-on, s'il ne pousse plus rien sur ces terres abandonnées comment le mouton y vivra-t-il ?

D'abord, il pousse sur ces terrains quelques herbes dont le mouton peut tirer profit ; c'est un rude brouteur, il vit où tout autre animal domestique crèverait. Sans doute que l'herbe qu'il trouverait ne lui suffirait pas, il lui faudrait un surplus de nourriture. Mais c'est justement là qu'est l'avantage, le profit ; car il est prouvé qu'au moins 90 pour cent de toute la fertilité contenue dans la nourriture que le mouton consomme sont rendus à la terre par le fumier qu'il donne. Par exemple, si pour une tonne de son de blé que l'on donne à un troupeau de moutons, l'on récolte plus tard deux tonnes de bon foin ou cinq ou six tonnes d'herbe, c'est là un bon calcul ; n'est-ce pas là un moyen d'engraisser la terre à bon marché. Pour nous, nous sommes convaincus qu'il n'y en a pas de meilleur. Que tout cultivateur, prenne la partie la plus pauvre de sa terre, qu'il y mette des moutons ; qu'il tienne compte de la nourriture extra qu'il leur donne ; qu'il tienne compte ensuite des récoltes qu'il aura plus tard sur cette pièce de terre où il ne poussait rien, il sera tout surpris du résultat. C'est une expérience peu coûteuse que nous conseillons beaucoup de faire.

Le mouton a aussi une autre propriété que la vache, le cheval ou aucun autre animal domestique n'a pas : c'est qu'il répand son fumier sur le sol d'une manière uniforme, un peu partout. Prenons la vache par exemple, c'est toujours près de la mare ou du ruisseau qu'elle dépose un engrais qui se trouve perdu par là même. Il n'en est pas de même du mouton ; il recherche toujours de préférence la partie du terrain la plus élevée et partant la plus pauvre pour y passer la nuit ; c'est toujours cette partie qui a le plus besoin d'engrais.

Ainsi donc, à tout considérer, nous croyons qu'il n'y a pas d'animal plus utile sur la ferme que le mouton : 1o. pour détruire les mauvaises herbes ; 2o pour maintenir et augmenter la fertilité de la ferme ; 3o pour ramener à sa première fertilité un terain épuisé. Tous ces avantages ne sont qu'au point de vue de la fertilité de la ferme ; maintenant si l'on a ces avantages, ceux que le mouton possède par la viande, ses petits, sa laine, l'on conviendra avec nous que l'on n'élève jamais assez de moutons sur la ferme."

Ce qui précède devrait être médité sérieusement par une foule de cultivateurs. Pour nous, nous en arrivons à la même conclusion que M. E. A. Bernard qui dit dans son "Manuel d'Agriculture" : "Combien de terres pauvres sont ruinées et abandonnées qui auraient pu servir à élever des moutons, lesquels auraient maintenu et augmenté la fertilité de la terre sous un système convenable de culture et d'élevage ? Nous recommandons particulièrement cette question pour étude et discussion dans les cercles agricoles."

***

Nous vous parlions l'autre jour du Rév. curé Dauth ; voici un petit calcul qu'il nous faisait l'autre jour à Oka à propos des avantages de la culture des plantes sarclées. Prenons, dit-il, un arpent de terre bien engraissée, c'est-à-dire 180 pds sur 180 ; dans ce terrain l'on peut faire 90 rangs et dans chaque rang planter 180 betteraves ; cela nous donnerait 16,200 betteraves. En estimant en moyenne le poids de chaque betterave à 5 lbs, l'on aura par conséquent 81,000 lbs d'excellente nourriture à donner aux vaches. La moyenne de 5 lbs n'est pas exorbitante, j'ai eu très souvent des betteraves de 15 à 16 lbs. Maintenant combien de temps peut-on nourrir un troupeau de vaches avec ces 81,000 lbs de betteraves ? Si l'on estime à 25 lbs par jour la ration de chaque vache, 10 vaches consommeront dans une journée 250 lbs de betterave, ou mettront 324 jours, près 11 mois, à consommer le produit d'un arpent de terre bien engraissée et semée en betteraves fourragères. Voilà ce que peut produire la culture de certaines plantes sarclées, cette culture ne pourrait-elle pas remplacer avantageusement le silo ? je le crois sérieusement. Rien n'est meilleur que la betterave pour faire donner du lait aux vaches. Naturellement à cette ration de 25 lbs de betteraves par jour, il faut ajouter du fourrage sec."

Répondant à la question : Quelle variété de betteraves fourragères cultivez-vous ? M. l'abbé Dauth nous répondit : "Je préfère entre toutes, la jaune intermédiaire, c'est elle qui m'a donné le plus de satisfaction."

Les chiffres ci-dessus ne devraient-ils pas faire réfléchir certains cultivateurs qui se livrent à l'industrie laitière et qui manquent quelquefois de fourrage? ils doivent regretter d'avoir négligé si longtemps de tirer profit d'une si abondante source de nourriture. Dans ce cas, ils ont beau, qu'ils essaient la culture de la betterave fourragère l'an prochain et ils n'auront pas à le regretter.

Analyse intéressante

De M. Joseph Bemrose, F. C. S., F. I. C.

Membre de la Société publique des Analystes, Membre de la Société Pharmaceutique de Londres

COMPAGNIE D'APPROVISIONNEMENTS ALIMENTAIRES DE MONTREAL (Limitée).

Messieurs,

J'ai terminé l'analyse du Cognac JOCKEY CLUB CARTE OR, V. S. O. P., et je vous soumets les résultats suivants :

Gravité spécifique, 0.935.	
Alcool de raisin.	41,950
Total des matières solides	1,903
Eau par différence.	56,147
	100,000
Acide acétique, pour cent	0.017
Acide tartrique, pour cent.	0.330
Sucre, pour cent.	0.673
Cendres, pour cent.	0.842
Ethers odoriférants, pour cent	Un soupçon.
Alcool amylique et méthylique.	Aucun (et par conséquent pas d'alcool impur).
Caramel ou sucre brûlé	Aucun
Cayenne et graine paradite	Aucun
Acide sulfurique.	Aucun

Cette analyse démontre que ce cognac est sain et tout à fait approprié aux usages médicaux.

J. BEMROSE,
Analyste.

Cette analyse est d'autant plus intéressante que M. Bemrose est très apprécié dans le corps médical pour ses capacités techniques, et son intégrité absolue.

Les consommateurs de l'excellent brandy JOCKEY CLUB V. S. O. P., le trouveront dans toutes les bonnes maisons de vins et d'épiceries, à $1.25 la bouteille.

Musique au clair de la lune

Les mardis et vendredis ; ne manquez pas les populaires excursions du soir à bord du bateau-palais "Columbian." Orchestre à cordes complet. Danse. Mlle Jennie Riley, pianiste. Billets, 25 cts.

COURSES EN BICYCLES

Demain après-midi, aux terrains de l'Exposition, à 2.30 heures précises.

De succès en succès

Le Syndicat de Montréal, coin des rues Ste-Catherine et Amherst, depuis sa fondation, n'a fait que marcher de succès en succès ; aussi c'est la maison de nouveautés la plus achalandée de la partie Est. Veux-t-on une marchandise de la plus haute nouveauté, à un prix raisonnable ? directement on va là, sûr de trouver selon son désir. A part cela, des "bargains" des plus avantageux, toujours en quantité. On dirait que cette maison possède le secret de découvrir des "jobs" qu'on ne voit nulle part ailleurs. 230—2

—M. Ed. C. Lalonde est le nouveau gérant de la Société Artistique Canadienne.

Toutes correspondances devront lui être adressées. 229—3

Chaussures d'hommes

Bottines lacées ou Congress pour hommes, depuis $1.25 jusqu'à $3.50. Souliers d'été pour hommes, depuis 88c à $2.50. Souliers en Dongola pour hommes, depuis $1.25 à $2.50. Formes nouvelles.

JUST. VANIER,
127 rue St Laurent.

—Samedi prochain, pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, sous la direction des Pères Oblats. Départ à 3 heures p. m. 29,31,2

—On trouve des styles incomparables en chapeaux de feutre, paille, etc., etc., chez Chs Desjardins et Cie, 1537 rue Ste-Catherine. 163—M v—n

Articles de Modes d'Eté

Chapeaux de toilettes garnis élégamment, formes élégantes, convenables pour la campagne ou la plage. Dernières nouveautés, le chapeau "Réjane" et le Dutch Bonnet "Mignon." Chapeaux de paille "Sailor", dans les plus nouveaux genres, chez Mme H. POITRAS, 1989 Notre-Dame. 156—n

LA SOCIETE DES ARTS DU CANADA

1666 Rue Notre-Dame, Montréal

Tirages tous les mercredis. Lots valant depuis $4 à $5,000, 25 cents le billet. Lots valant depuis $2 à $2,000, 10 cents le billet. 204—n

Amateurs de chevaux, faites usage du vernis "CEROL" à harnais, poli de première classe et imperméable. Prix 25c.

A. S. Brosseau, L. D. S.

Chirurgien-dentiste. 7 rue Saint-Laurent. Extraction des dents sansdouleur. Dents posées sans palais. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. 131—jno

Eudore Dubeau, L.C.D.

Chirurgien-dentiste, 391 St Denis, coin Ontario, Montréal. Spécialité : Dentiers en aluminium. Tél. Bell 6162. 172—n

Pourquoi Ne Dormez-vous Pas ?

C'est parce que le matelas sur lequel vous couchez est dur et pas assez bon pour vous.

Nous vendons un matelas de bonne qualité à $2.00, qui s'est toujours vendu à $3.

Avez-vous déjà fait affaires avec nous ?

C'est maintenant le bon temps de nous essayer et nous vous suggérons d'examiner notre STOCK pour voir ce qu'il vous faut dans d'autres lignes.

F. Lapointe,
Marchand de meubles
1551 rue Ste-Catherine
Ouvert le soir 230—1

Fumez-vous des cigarettes ? Essayez donc les LA FAYETTE, 5c le paquet. 29,31,2

Essai gratuit des Vues délicates et difficiles. Verres de Lunettes fabriquées à ordre à la mesure des yeux. montures mathématiques garanties.
AVIS : Ne pas confondre notre maison avec des magasins d'horlogerie et bijouterie.
J. PETIT & CIE., Opticien de Paris, (35 ans d'expérience), 35½ Cote St Lambert, coin Fortification, près Lavallée, marchand de musique. 1-m-m-j-v

Si vous êtes connaisseur de tabac de la Havane de première classe, les Cigarettes SONODORA doivent nécessairement être votre marque favorite. Convainquez-vous, en en faisant l'essai, 15c le paquet. 29,31,2

EGOUTS

Département des chemins

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant à l'endos "Soumission pour Egouts," seront reçues au bureau du Greffier de la Cité jusqu'à MERCREDI, le 7 AOUT 1895, à MIDI, pour la construction d'égouts dans les rues ou parties de rues ci-dessous mentionnées, avec les raccordements nécessaires, suivant les profils et devis que l'on peut voir au bureau du soussigné, savoir :

Rue St Columban, de la rue St Patrice au canal.
Rue Stanley, de la fin de l'égout en brique de 3 x 2 vers le nord à la rue Sherbrooke.

On ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Le comité des chemins se réserve le droit d'accepter des soumissions pour un ou plusieurs égouts.

Avis aux interesses

AVIS PUBLIC est par le présent donné que l'on se propose de construire les égouts ci-dessus mentionnés dans le cours de la présente saison ; et les propriétaires sur les dites rues ou parties de rues pourront profiter de l'occasion pour faire faire les drains qui doivent relier leurs propriétés avec les dits égouts publics conformément aux sections 3, 4, 6, 10 et 14 du règlement No 191, concernant les égouts ; et les propriétaires sur les dites rues ou parties des rues qui ne feront pas faire les drains à partir de leurs propriétés jusqu'aux nouveaux égouts publics pendant qu'on est à les construire, et qui demanderont de faire faire des drains dans la rue après que l'égout public aura été parachevé, seront tenus de payer une somme additionnelle pour les dits drains et la restauration du macadam ou du pavage permanent. Les propriétaires qui auraient des réclamations pour un égout en brique ou en tuile vernissée qui existe déjà dans les dites rues ou sections de rues, sont par le présent notifiés qu'ils auront à soumettre leurs réclamations à l'Inspecteur de la cité dans les deux mois après le parachèvement des nouveaux égouts ou parties d'égouts.

Par ordre,
PERCIVAL W. ST-GEORGE,
Inspecteur de la Cité.

Bureau de l'Inspecteur de la Cité,
Hôtel de Ville,
Montréal, 31 juillet 1895. 229—2

Département de la Police

HARDES D'HIVER

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues au bureau du Greffier de la Cité, à l'Hôtel de ville, jusqu'à MARDI MIDI, LE 6 AOUT PROCHAIN, pour pantalons, chaussures, gants, mitaines, pour officiers et hommes composant la force de police.

Pour informations, quantités et autres détails, s'informer au bureau du Surintendant de la Police.

On ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

(Par ordre,)
L. O. DAVID,
Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité,
Hôtel de Ville,
Montréal, 30 juillet 1895. 229—2

Les Cigarettes LA FAYETTE de Virginie sont garanties être absolument exemptes de la moindre falsification narcotique, si préjudiciable au système. Leur douceur et leur délicatesse les recommandent aux fumeurs. 5c le paquet. 29,31,2

Corporation, Ville de Longueuil

DES SOUMISSIONS cachetées à l'adresse de V. PIGEON, président du Comité de l'Eau, seront reçues par la ville de Longueuil, jusqu'au DIX D'AOUT courant, à 7 hrs p.m., pour construire un tuyau aspirant, de 1,700 pieds à l'Aqueduc de Longueuil.

Plan et Devis déposés au Bureau du Conseil.

Le Conseil ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions présentées.

Longueuil, 1er août 1895.

VICTOR PIGEON,
Président.
229—6 Comité de l'Aqueduc.

MISE EN BOUTEILLE ILLEGALE

$50 de récompense

WM. DOW & CIE paieront la récompense ci-dessus pour toute preuve tendant à faire condamner les personnes qui se servent de leurs nom, marques de commerce ou étiquettes sans leur autorisation. 185-26-mv

TAPIS Des fabricants les plus dignes de confiance du monde entier.
TAPIS A bon marché et de bonne qualité.
TAPIS De mérite artistique.
TAPIS Qui donnent satisfaction.

Pour la plus grande variété et les plus beaux effets, allez directement au plus grand Magasin de Tapis et Rideaux du Canada

THOMAS LIGGET, *1884 Rue Notre-Dame*
Edifice Glenora, Montréal

BOISSEAU FRERES

NOTRE GRANDE VENTE

PRECEDANT L'INVENTAIRE

VENTE ...A... RABAIS

Nos prix sont les plus bas, non pas de ceux d'un magasin seul, mais de ceux de tous les autres magasins ; non pas de Montréal seul, mais de tout le Canada ; en un mot, nous vendons à meilleur marché que n'importe quelle maison du Canada.

Venez plusieurs, venez tous ; venez au sacrifice avec un portemonnaie bien garni. Vous n'avez pas besoin de tout apporter si vous craignez ne pouvoir résister à la tentation d'acheter trop.

Vente de Costumes d'Eté

COSTUMES de tous genres, de notre propre fabrication et mis en vente par nous à des prix que nous avons réduits pour vous forcer à les acheter. Il ne nous en restera pas un, c'est certain.

COSTUMES en Duck blanc, crême, bleu-marin et noir, que nous avions déjà réduits à $3.25 ; à l'avenir, seulent $1.49. Ceux de $4.00, $4.50, $5.00 et $6.00, réduits à $2.65.

MODES

SPECIAL—Réduction de prix sur 75 Chapeaux garnis, tous plus élegants les uns que les autres et des dernières modes. Les prix etaient déjà réduits de $5.00 à $3.00 ; pour les vendre jusqu'au dernier, nous les avons marqués à 95c.

Un lot de Sprays en Jet à 15c au lieu de 50c.
Sailors blancs, seulement 10, 20 et 39c.
Sailors de fantaisie, seulement 25 et 45c.
Leghorns, seulement 15, 18 et 39c.

RUBANS

TROIS GRANDES CHANCES—Ilssont marqués pour les vendre de suite ; c'est pourquoi ces trois prix bizars. 5c, 10c, 15c.

Etoffes à Robes, 69c

Crépons de $1.50, $1.25 et $1.00
Pure laine, de $2, $1.50 et $1.25
Mélangé de Soie, $2.25, $2 et $1.75
Autres sortes valant de $1.50 à $3
} SEULEMENT 69c

Etoffes Noires, 53c

Marchandise Française de fantaisie, 44 pouces—Henrietta pure laine, 46 pouces—Crépon chiffon pure laine, 45 pouces. Vous ne trouverez ces "Bargains" qu'ici.

EPONGES

TOUT LE MONDE EN VOUDRA

VALEUR,	15c	20c	25c	35c	50c
POUR ..	5c	10c	15c	20c	25c

Mousseline Vénitienne, 2¾c

Magnifique Mousseline pour Robes. Lundi matin, nous en mettrons 150 pièces en vente, le soir il n'y en aura plus.
Cravates en Belle Dentelle pour Dames, valeur 75c, pour 25c.
50 douz. Collets en Belle Dentelle Crême, valeur $1.00, pour 33c.
Un lot Collets, couleurs et blancs, valeur 20c, pour 5c.
65 douz. Collets et Poignets pour Dames, couleurs et blancs, valeur 60c, pour 20c.

- LE BAZAR -

BOISSEAU - FRERES

Coin des rues St-Laurent, Ste-Catherine et St-Charles-Borromée

Feu ! Feu ! Feu !

$7,725.00

DE

MARCHANDISES DE NOUVEAUTÉS

Légèrement Endommagées Par le Feu et l'Eau

SERONT VENDUES A UN ENORME SACRIFICE AU

"Boston Dry Goods Store"

2221 -- RUE NOTRE-DAME -- 2221

Profitez de cette vente où les marchandises seront presque données. La vente commencera à 9 heures SAMEDI MATIN.

LA SUCCURSALE DU

"Boston Dry Goods Store"

151—RUE ST. LAURENT—151

Continuera sa grande vente régulière de "JOBS" de toutes sortes. Que ceux qui veulent du beau et du bon, à bon marché, visitent ces deux maisons.

LEMIRE & RHEAUME
PROPRIETAIRES
229—2

N.B. TRADE MARK THE VARNISHED BOARD ON WHICH THE GOODS ARE WRAPPED.

Priestley

"Ne sont-ils pas exquis pour la richesse et la douceur !" est la remarque que font toutes les dames qui touchent les fameux tissus à Robes Noirs de Priestley. Et le fait est vrai ; mais ce n'est pas là toute leur valeur, car ils ont, en outre, leur caractéristique pour le fini, la durée, et surtout la toilette, qualités auxquelles aucunes autres Etoffes à Robes ne sauraient prétendre. Les Etoffes de Priestley semblent, en outre, avoir réuni toutes leurs qualités dans "l'Eudora," le dernier tissus noir pour robes que la maison Priestley vient d'offrir au monde. Egal sous tous rasports aux fameux Henriettas, il les surpasse par sa largeur extra, sa légèreté, et surtout parce qu'il ne prend pas la poussière.

SES TISSUS A ROBES NOIRS.

Ce tissu est roulé sur la "Planche Vernie," et le nom de PRIESTLEY est estampé à chaque cinq verges. 29, 2

UNE REVELATION

NOTRE ELEGANT ETALAGE DE MANTEAUX DE CHEMINEE EN BOIS FRANC ET EN ARGOISE

Les derniers dessins en fait de Grilles à gaz et Tuiles, Meubles de foyer, etc., etc. Le plus grand assortiment du Canada aux prix les plus bas. Les visiteurs seront les bienvenus.

JOHN LORIGAN,
200-1-X 1828-30 rue Notre-Dame.

N. LEVEILLE
MARCHAND TAILLEUR
Employé pendant 18 ans à la maison L. G. DeTONNANCOUR, vient d'ouvrir un établissement au
No 138½ rue St-Laurent, Montréal
Grand assortiment de Draps, Cassimirs, Tweeds et première qualité et de patrons les plus nouveaux.
92—jno

Les Cigarettes "Crême de la Crême" sont faites du meilleur tabac de Virginie [Bright Golden] brillant doré, auquel on ajoute assez de tabac turc pour donner un arome agréable. 10c le paquet. 29,31,2

Ice Cream Refrigerator

Avantages Extraordinaires pour les Restaurateurs et les Familles Privées

MM. A. GRAVEL & CIE désirent informer leurs nombreuses pratiques et le public en général qu'ils sont en mesure de fournir et livrer à domicile la CREME A LA GLACE, dans des vases svériaux. Cette crême se conservera glacée pendant 24 heures. Toute commande sera livrée sous le plus bref délai possible.

A. GRAVEL & CIE.,
109 Avenue Mont-Royal.
Téléphone Bell 7161. 195—n

Seulement que 25 cts la Bouteille

Le QUEEN'S HAIR HELPER est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chûte de cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelures deviennent roluisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1. En vente chez tous les pharmaciens.
45—jno

Fumez les Cigarettes ROYALES [Turques Egyptiennes], qui sont garanties être mélangées du tabac turc aromatique le plus choisi, égales au paquet importé à 15c. 29,31,2

J. H. MIGNERON
AVOCAT
Batisse de la New-York Life
No 11 PLACE D'ARMES (Chambre No 403)
TELEPHONE BELL 1568 218-n

ARGENT A PRETER
Creances achetees a 5 et 6 p.c.
L. BELANGER - - Notaire
58 RUE ST JACQUES et 216 RUE VISITATION 147-jno

ARGENT A PRETER
Sur première hypothèque à la ville et à la campagne au plus bas taux d'intérêt sans commission, en s'adressant directement à
L. A. CADIEUX,
No 26 rue St Jacques, ou au No 46 rue Albina. 119—jno

ARGENT A PRETER
A 6 et 6 pour cent. Lots à vendre à Lachine.
H. SCHETAGNE, Notaire,
8, Côte St Lambert et 1617 Notre-Dame,
Résidence: Lachine. 301—jno

ARGENT A PRETER
Sur propriétés de ville et de campagne à 5 et 6 p.c. Ventes et achats d'immeubles.
A. DUBREUIL, Notaire,
297—jno 1608 Notre-Dame, Montréal.

P. E. MAURICE— MEDECIN VETERINAIRE
28 rue Bleury. Téléphone Bell 1709.
208—n

Le Docteur J. MASSON
Membre de la Société Anatomo-clinique de Lille, médaillé de la Faculté Catholique de Lille, Docteur en médecine de l'Université de Louvain, Docteur en médecine de la Faculté de Paris. 172 RUE SAINT-DENIS. Médecine, Chirurgie, Accouchement.
Consultations : 8 à 9 heures a.m. 1 à 3 et 7 à 8 heures p.m. } Téléphone 6374
21-n

GAGNIER & LEFEBVRE,
Successeurs de H. A. MILLER,
peintres de maisons et d'enseignes, tapissiers et décorateurs, doreurs, vitriers, imitateurs, blanchisseurs, etc., No 1998 rue Ste Catherine, Montréal. 98—n

Bureau et atelier Cote-des-Neiges, MONTREAL
Propriétaire des Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris
J. BRUNET
Manufacturier et Importateur de Monuments en Marbre et Granit. Ouvrages de batisses, et de Cimetières, etc., de toutes descriptions. En gros et détail. Estimations données sur application. Côte-des-Neiges, Montréal. Téléphone Bell, 4693. (Connection gratuite pour Montréal.) 218—jno

PACIFIQUE CANADIEN

Excursion à Prix Réduit
DE
MONTREAL
A
Ste-Anne de Beaupré et Retour
(23 milles en bas de Québec)
$2.00

Les billets sont bons pour partir par le train de 10.30 du soir le 3 Août, et bons pour revenir pas plus tard que le 5 Août 1895.

Bureau de Billets et de Télégraphe, 129 rue St Jacques (Voisin du Bureau de Poste.)

LE GRAND TRONC

Excursion à Bon Marché
DE
MONTREAL
A
STE-ANNE DE BEAUPRE
ET RETOUR
(20 milles en bas de Québec)
$2.00

Les Billets bons pour aller par le train de 11.10 hrs p.m. le 3 Août, et bons pour revenir pas plus tard que le 5 Août.

Pour billets, réserve des chars Pullman et renseignements complets, s'adresser au bureau des billets de la ville, 143 rue St Jacques ou à la gare Bonaventure.

L'AGRICULTURE

Une visite des conférenciers à St-Cuthbert

La croisade agricole entreprise par l'honorable Louis Beaubien, M. le chanoine Racicot et le Dr Grignon,se poursuit activement. En ce moment, ils parcourent les principales paroisses du comté de Berthier, font des conférences, excitent l'émulation de nos cultivateurs, réchauffent leur zèle, les engagent à marcher dans cette voie qui assurera le salut et la prospérité du pays. St Cuthbert a été le dernier théâtre de leurs exploits. Une foule d'agriculteurs intelligents et convaincus de la grandeur de leur mission au milieu de nous, se pressait dans la salle du collège pour entendre ces orateurs agronomes. Le cercle agricole de St Cuthbert, l'un des plus florissants du pays comprend déjà deux cent quarante membres.

C'est à l'instigation du cercle qu'eut lieu cette conférence qui devra porter de si bons fruits.

On présenta aux visiteurs une adresse dont voici le texte complet :

Honorable ministre,
Monsieur le chanoine,
Monsieur le conférencier,

C'est pour nous,habitants de St Cuthbert, un insigne honneur de recevoir aujourd'hui, au milieu de nous les divers représentants de l'autorité religieuse et de l'autorité civile.

C'est avec la gratitude la plus sincère que nous vous remercions de cette faveur, honorable ministre, et vous, monsieur le chanoine, digne représentant de Sa Grandeur, notre bien-aimé archevêque, qui a bien voulu vous déléguer pour porter la parole en son nom, aux agriculteurs de St Cuthbert.

Messieurs, depuis l'inauguration du cercle agricole, dans cette paroisse, nous constatons, avec plaisir, des améliorations en tous genres dans l'agriculture. On a fait quelque chose, mais il reste encore beaucoup à faire.

Votre présence ici, honorable ministre, et vous, monsieur le chanoine, qui avez bien voulu nous honorer aussi de votre concours, excitera au milieu de nous un nouveau courage. Pour quelques-uns, elle les désabusera, espérons-le, des fausses idées de routine ; pour d'autres, elle fera tomber des hésitations mal fondées ; et pour tous, elle sera un bien que nous saurons apprécier.

Honneur donc à nos évêques, à notre clergé, à notre ministre de l'Agriculture et à tous les honorables personnages qui sont à la tête de l'administration, pour tout l'intérêt qu'ils portent à la classe de la société la plus laborieuse, je veux dire, aux bons habitants de nos campagnes ,en cherchant à améliorer leur sort par tous les moyens possibles.

Grâce à eux, l'agriculture a fait des progrès ; elle en fait encore ; et espérons-le, elle continuera à progresser dans le chemin qui lui est ouvert.

LES HABITANTS DE ST CUTHBERT.

Par le président du cercle agricole de la paroisse de St Cuthbert.

St Cuthbert, 31 juillet 1895.

L'honorable M. Beaubien répondit à cette adresse avec chaleur.

Que deviendrait le pays, dit-il, sans le cultivateur ? Des richesses infinies gisent dans notre sol. Il n'y a qu'à les en faire sortir, par une culture intelligente et suivie....

L'honorable orateur parla longuement sur ce sujet et fut fort applaudi.

Le chanoine Racicot prit la parole ensuite. Il encouragea fortement les cultivateurs à rentrer sans délai dans les cercles agricoles.

Enfin, le Dr Grignon termina la conférence et donna la note gaie de la soirée par un de ses discours pleins de saillies spirituelles qui lui sont familières.

Comme résultat immédiat dû à l'entraînement des discours des orateurs, il se forma sur le champ un comité, pour promouvoir les intérêts de l'agriculture. M. le curé Brien en fut élu président et trois ou quatre des plus notables citoyens de St Cuthbert composent le premier bureau de direction.

LE COMMERCE AU CANADA

La revue hebdomadaire de R. G. Dun et Cie, parlant du commerce au Canada dit : La situation du commerce à Toronto est sans changement. Les commandes sont peu considérables dans le gros et les affaires dans la nouveauté pour le mois de juillet sont moins considérables que pour le mois précédent. Les marchands de détails agissent sagement en s'occupant de leurs commandes d'automne et d'hiver. Les affaires sont bonnes pour la quincaillerie.

La saison des fruits a naturellement augmenté la demande pour le sucre qui se vend assez bien. Les récentes pluies ont été favorables aux grains du printemps, aux végétaux et à l'herbe. Les apparences sont saitsfaisantes. Un premier chargement du nouveau blé rouge d'hiver a été vendu à Toronto mercredi à 75c.

La récolte à Manitoba continue à avoir une très belle apparence, elle est en avance et abondante.

Les règlements et compensations des banques à Toronto pour le mois de juillet, montrent une augmentation sur le mois de juin, aussi bien que sur le mois correspondant de l'année dernière : les chiffres sont : juillet 1895, $26,838,600 ; juin 1895, $26,772,221 et pour juillet 1894, $23,763,086. L'argent sur demande est facile à 4 par cent sur débentures, et 4½ p. c. sur stock.

La condition des récoltes dans le district de Montréal, s'est beaucoup améliorée après les pluies de ces jours derniers. Le commerce en général est sans animation, et le mois d'août sera probablement peu actif. Les manufactures de chaussures sont très occupées à remplir leurs commandes d'automne, mais les marchands de cuir disent que les achats ont été peu considérables. Le marché aux peaux est ferme et peu approvisionné ; on rapporte des ventes considérables de peaux de veaux, achetées pour les Etats-Unis.

Les lainés domestiques et étrangères sont en meilleure demande et ont subi une légère hausse. Les nouveautés sont sans activité, et les épiceries montrent que peu d'animation. Dans la quincaillerie, il y a eu des commandes raisonnables ; les métaux pesant sont inactifs, mais une tendance à l'animation se fait sentir dans plusieurs lignes. Les huiles, la peinture, etc., subissent la tranquillité ordinaire de la saison d'été ; la térébenthine est diminuée de deux sous par gallon ; cela est dû à la faible demande du Sud. L'argent est facile, les prêts sur demande se font facilement à 4½ p. c.

Les faillites pour la semaine ont été de 28, contre 44 pour la semaine correspondante l'année dernière.

COURSES EN BICYCLES

Demain après-midi, aux terrains de l'Exposition, à 2.30 heures précises.

Musique au clair de la lune

Les mardis et vendredis : ne manquez pas les populaires excursions du soir à bord du bateau-palais "Columbian." Orchestre à cordes complet. Danse. Mlle Jennie Riley, pianiste. Billets, 25 cts.

NOUVELLES MARITIMES

Le Numedian, de la malle royale, ligne Allan, parti de Liverpool le 25 juillet avec 74 passagers de première classe, 80 de seconde classe et 200 d'entrepont est en route pour Montréal. On l'attend à Québec, demain matin. Parmi les personnages à bord se trouvent lord Haddo, fils de lord Aberdeen, et l'honorable Duddley G. Gordon, accompagnés de leurs familles et de leur médecin, le Dr Mackenzie.

Le steamer Bonavita, copitaine Fraser, est parti ce matin, pour St Jean Terreneuve avec chargement général. Parmi les passagers se trouvent le juge Baby et Mme Baby, le juge Purcell et Mlle Purcell.

On a reçu, hier, au bureau de la compagnie du Richelieu, une dépêche annonçant que l'eau du fleuve avait monté d'un pied, à Brockville, depuis 24 heures. Cela est dû à la pluie que nous avons eue ces jours-ci. La profondeur du chenal à Montréa', reste à peu près la même, cependant, hier, elle mesurait 26 pieds 5 pouces et à Sorel 27 pieds 8 pouces.

Demain matin, le Mongolian, de la malle royale, ligne Allan, part pour l'Europe avec 21 passagers de première classe, 30 de seconde et 65 d'entrepont.

Le Vancouver part aussi, demain matin, pour Liverpool, avec 600 caisses de fromage apportées ici de Winnipeg hier, par le Grand Tronc et le Pacifique.

Les vapeurs Turret et Turret Cape sont partis pour les provinces maritimes, afin de se charger de charbon.

Le Fremona, capitaine Darward, est parti pour Londres avec un chargement général consigné par R. Reford et Cie.

Un nouveau câble télégraphique vient d'arriver d'Angleterre, destiné au service de la quarantaine à la Grosse-Ile. Il pèse deux tonnes et demi.

Le surintendant des lignes télégraphiques du gouvernement est à le placer entre l'île aux Reaux et la station de la quarantaine.

Le capitaine W. A. Milne, qui commandait l'été dernier, l'Escalona, de la ligne Thompson, a été nommé commandant du steamer de sauvetage Gekko, appartenant au gouvernement et destiné aux mers des Indes.

On attend demain le Scottsman, de la ligne Dominion et le Campana, de la ligne Quebec Steamship Co.

On sait que de ce temps-ci l'eau est très basse dans le chenal, ce qui expose les gros navires à des accidents. C'est ce qui est arrivé, hier matin, de bonne heure, au "Messmore". Etant chargé plus qu'il ne fallait peut-être, vu l'état du chenal, il s'est échoué en revirant, près de l'île Ronde. Il n'y a que la partie de l'arrière qui a touché fond. Le gouvernail s'est embarrassé dans la boue. Des remorqueurs sont venus le dégager immédiatement. Il n'y a aucun dommage.

Analyse intéressante

De M. Joseph Bemrose, F. C. S., F. I. C.

Membre de la Société publique des Analystes, Membre de la Société Pharmaceutique de Londres

COMPAGNIE D'APPROVISIONNEMENTS ALIMENTAIRES DE MONTREAL (Limitée).

Messieurs,

J'ai terminé l'analyse du Cognac JOCKEY CLUB CARTE OR, V. S. O. P., et je vous soumets les résultats suivants :

Gravité spécifique, 0.935.	
Alcool de raisin.	41,950
Total des matières solides . .	1,903
Eau par différence.	56,147
	100,000
Acide acétique, pour cent . .	0.017
Acide tartrique, pour cent. . .	0.330
Sucre, pour cent.	0.673
Cendres, pour cent.	0.842
Ethers odoriférants, pour cent	Un soupçon.
Alcool amylique et méthylique.	Aucun (et par conséquent pas d'alcool impur).
Caramel ou sucre brûlé . . .	Aucun
Cayenne et graine paradite . .	Aucun
Acide sulfurique.	Aucun

Cette analyse démontre que ce cognac est sain et tout à fait approprié aux usages médicaux.

J. BEMROSE,
Analyste.

Cette analyse est d'autant plus intéressante que M. Bemrose est très apprécié dans le corps médical pour ses capacités techniques et son intégrité absolue.

Les consommateurs de l'excellent brandy JOCKEY CLUB V. S. O. P., le trouveront dans toutes les bonnes maisons de vins et d'épiceries, à $1.25 la bouteille.

Il n'y a que là

Il n'y a qu'un Syndicat de Montréal, coin des rues Ste Catherine et Amherst, où l'on peut acheter une soie, dans toutes les nuances, valant 45c pour 15c la verge. C'est quelque chose de surprenant. Aussi faut voir le débit de soie qui se fait au Syndicat de Montréal, la maison par excellence de la partie Est. Allez donc voir ça. 230—2

De succès en succès

Le Syndicat de Montréal, coin des rues Ste-Catherine et Amherst, depuis sa fondation, n'a fait que marcher de succès en succès ; aussi c'est la maison de nouveautés la plus achalandée de la partie Est. Veux-t-on une marchandise de la plus haute nouveauté, à un prix raisonnable ? directement on va là, sûr de trouver selon son désir. A part cela, des "bargains" des plus avantageux, toujours en quantité. On dirait que cette maison possède le secret de découvrir des "jobs" qu'on ne voit nulle part ailleurs. 230—2

Souliers Tan

Souliers tan pour hommes, depuis $1.50 en montant. Bottines lacées tan pour hommes, depuis $1.75 à $3.50. Formes nouvelles.

JUST. VANIER,
127 rue St Laurent.

—M. Ed. C. Lalonde est le nouveau gérant de la Société Artistique Canadienne.

Toutes correspondances devront lui être adressées. 229—3

Les sauvages en peinture de guerre

Samedi le 3 aout sur l'île Heron

Prenez le bateau "Ile Héron" à 10 hrs a.m., et 2.15 p.m., viâ le tramway de la rue Wellington pour vous rendre au quai de la Pointe St-Charles, et voyez les sauvages en peinture de guerre avec costume complet.

Danse de guerre de Caughnawaga.
Danse au scalpel de Caughnawaga.
Danse au maïs de Caughnawage.

Aussi la danse nationale des Iiroquois, St-Régis et Huron, lançant le tomahawk, scène au scalpel et autres actes de prouesses des sauvages.

Gros Jean Canadien sautera aussi les rapides dans son canot de guerre à 4 hrs p.m., samedi et dimanche.

Le bateau part à 10 hrs a.m., et 2.15 p.m., les deux jours.

Musique par le populaire quartette Excelsior sur le bateau et l'île dimanche.

N'oubliez pas d'aller à l'île Héron. Billets de retour : Adultes, 20 cts. Enfants, 10 cts. 230—2

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

WOONSOCKET — Le Révd T. Boivin, curé de St Césaire, P. Q., est de passage à Woonsocket, l'hôte des Rvds MM. Dauray et Leclerc.

—A l'occasion de la solennité de Ste Anne, il y avait grande fête religieuse dimanche à l'église Ste Anne de cette ville.

Après avoir suivi les exercices de la retraite avec une régularité exemplaire et digne de tout éloge, 545 dames s'approchaient de la sainte Table. Le Rvd P. Archambault, prédicateur de la retraite, officiait, assisté par les Rvds MM. Leclerc et Lalibertè. La partie musicale fut exécutée avec un grand succès, par le choeur de chant des dames congréganistes, sous la direction de M. G. Drainville. Mlle Leblanc touchait l'orgue. La cérémonie religieuse du matin avait un caractère particulièrement solennel et imposant.

Durant l'après-midi, une autre cérémonie très imposante suivit le chant des Vêpres ; c'était la réception dans la congrégation Ste Anne, de 152 aspirantes.

PAWTUCKET—M. Jos. Héroux, de Webster, Mass., a signé, hier, les contrats pour l'érection d'une église canadienne à Pawtucket. L'édifice coûtera $65,000.

Le contrat avait d'abord été accordé à M. J. B. Fontaine de cette ville. Après la mort de ce dernier, le contrat a été annulé et l'entreprise accordée à M. J. Héroux.

Les travaux doivent commencer bientôt.

LOWELL — Mercredi, Mary Dubé, une femme de 45 ans, de cette ville, alla s'enivrer à Lawrence et tenta de se suicider en se jetant dans un canal.

On l'empêcha de commettre cet acte de désespoir et la police la conduisit au poste.

En cour, elle expliqua que la perte d'un billet de cinq dollars lui avait causé tant de peine qu'elle avait voulu mourir ; mais elle promit de ne plus recommencer.

Elle recevra sa sentence un peu plus tard.

PROVIDENCE — Le cercle des étudiants ira à Woonsocket le 3 septembre pour la représentation des "Crochets du Père Martin." Cette représentation sera donnée au bénéfice du directeur actuel, M. Eugène Breault.

—Une double noyade a eu lieu lundi après-midi, dans le Long Pond, près de la rue Whitmarsh.

Chauncey Brais, âgé de onze ans, et son frère Henry, âgé de huit ans, du No 63 rue Diamond, étaient à s'amuser dans le bord de l'étang quand Henry tomba dans un endroit profond où il lui fut impossible de se retirer.

Chauncey voyant que son frère était enfoncé, voulut lui porter secours et il resta lui aussi au fond de l'eau. On croit qu'ils sont morts dans les bras l'un de l'autre.

La nouvelle de l'accident se répandit en peu de temps, mais quand on retira les noyés de l'eau, ils n'étaient plus que des cadavres.

LA PATROUILLE

M. Arsène Pellerin, opérateur du système de patrouille au poste central de la police a produit son rapport pour le mois de juillet dernier. Il se lit comme suit : Rapports des constables sur le poste, 11,988 ; alarmes, 539 ; arrestations, 4,395 ; présence aux feux,65 ; malades transportés à l'hôpital, 8 ; malades conduits chez eux, 3 ; malades transportés au poste, 1. Les voitures de patrouille ont fait les courses suivantes : No 1, 122 ; No 2, 32 ; No 3, 121 ; No 4, 136 ; No 5, 108, et No 6, 24.

M. Jos. R. Esmonde vient d'être nommé député collecteur du revenu de l'intérieur à Ottawa, en remplacement de M. J. M. Henry, qui a été mis à la retraite.

Fumez-vous des Cigarettes ? Essayez donc les LA FAYETTE, 5c le paquet. 29,31,2

AVIS de FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

E. A. SENTENNE,
383 rue Craig, Montréal.

Les soussignés vendront par encan au No. 69 rue St-Jacques, Montréal.

Samedi, le 5 Aout 1895,
A ONZE HEURES

l'actif de la faillite comme suit :

Fonds de commerce de mercerie.....	314.11
Mobilier du magasin.....	91.05
	$405.16

Le magasin sera ouvert le 3 août.

KENT & TURCOTTE,
97, rue St-Jacques,
Montreal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 229—3

CONVOCATION DES CREANCIERS

Province de Québec. District de Montréal. No 111. | Cour Supérieure pour la Province de Québec.

Dans la faillite de Léonard A. Fortier et Néréo Robillard, tous deux marchands de meubles de la cité de Montréal, et y faisant affaires comme tels sous la raison sociale de "Fortier & Cie."

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au Palais de Justice, à Montréal, le huitième jour d'août courant, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur aux biens de la dite faillite, et sur toutes autres matières qui pourraient leur être légalement soumises.

Montréal, 1er Août 1895.

H. COLLARD,
Député Protonotaire, C.S.
230—1

Vêtements GRATUITS.

C'est à peu près ce que nous offrons. Nous vendons des vêtements a à peu près le prix coutant—les prix doivent donc être assez bas. Faites maintenant votre approvisionnement d'habillements d'écoliers et épargnez de l'argent. Achetez maintenant vos vêtements d'enfants parce que vous n'aurez jamais des prix plus bas. Achetez maintenant des habillements d'adolescents pour vos enfants plus vieux, car vous épargnerez de 25 à 30 pour cent sur le prix. Achetez sans retard nos vêtements d'hommes parce que nous sommes certains d'avoir quelque chose qui vous conviendra et vous l'durez à notre prix coutant.

Nous avons décidé de faire affaires quand même ce serait hors de saison—nous vous conseillons donc fortement de faire vos achats maintenant.

Notre stock est aussi complet maintenant qu'au commencement de la saison, parce que nous confectionnons continuellement des nouveaux vêtements.

Vous connaissez notre confection et vous savez comment nos vêtements sont garnis. Vous savez comment nos vêtements durent. Mais si vous n'avez jamais acheté de nous et ne connaissez pas tout ce que nous disons, c'est maintenant le temps d'éprouver nos marchandises aux bas prix auxquels nous les offrons.

Workman's Mammoth Clothing House

BLOC BALMORAL

1888 et 1890 rue Notre-Dame

Les Cigarettes "Crême de la Crême" sont faites du meilleur tabac de Virginie [Bright Golden] brillant doré, auquel on ajoute assez de tabac turc pour donner un arome agréable, 10c le paquet. 29,31,2

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

JOHN C. TAYLOR,
Faisant affaires sous les nom et raison de Plymouth Rock Tailoring Co., 2344 rue Ste Catherine. FAILLI.

Les soussignés ont reçu instructions du curateur de vendre à l'encan public au magasin No 2344 rue Ste Catherine,

MERCREDI, 7 AOUT 1895

à onze heures de l'avant-midi, tous les biens meubles du dit failli comme suit :

Lot No 1—Stock.....	$1,526 47
Meubles de magasin.....	350 00
	$1,876 47

Conditions comptant.

Lot No 2—Bail du magasin jusqu'au 1er mai 1896.

Le magasin occupé ci-devant par le failli sera ouvert pour l'inspection du stock, etc., lundi le 5 août, et mardi le 6 août, où on pourra voir une copie de l'inventaire. On peut obtenir tous autres renseignements et voir l'inventaire au bureau du curateur.

F. W. RADFORD, Curateur.

JAS. STEWART & CIE., Encanteurs.
Bureaux de Radford & Walford,
Chambre 59, Imperial Building,
Montréal, 30 Juillet 1895. 31,2,5,6

Aux Machinistes

VENTE A L'ENCAN
LUNDI, le 5 AOUT, à 10 hrs a.m.,
SUR LES LIEUX,
No 22 RUE LATOUR

Moteur électrique, Tour à Engin, Cadre de Pierre Emeri, Cadre de Pierre à aiguiser et autres Machines.

On peut obtenir un bail des prémisses en s'adressant à

H. JOSEPH & CIE.
230—2

AVIS DE FAILLITE

A Vendre à l'Encan Public

IN RE **MACFARLANE & PATTERSON**
MONTREAL

Les soussignés ont reçu instructions du curateur de la susdite succession, de vendre à l'encan public à leurs salles, No 178 rue St Jacques, à Montréal,

MERCREDI, le 7 AOUT, 1895

à trois heures de l'après-midi, les créances et la balance du bail ou lots séparés comme suit:

Lot 1—Créances suivant liste..... $13,622.25
Lot 2—Balance du bail au 1er mai 1896.

Conditions de la vente : comptant.

Un dépôt de 25 p.c. sera requis sur l'adjudication de chaque lot.

On peut voir la liste des créances au bureau du curateur, No 1709 rue Notre-Dame.

W. ALEIR CALDWELL,
Curateur.

JAMES STEWART & CIE.,
Encanteurs.

Bureau de Caldwell, Tait & Wilks,
1709 rue Notre-Dame,
Montréal, 2 Août 1895. 230—3

Fumez les Cigarettes ROYALES (Turques Egyptiennes), qui sont garanties être mélangées du tabac turc aromatique le plus choisi, égales au paquet importé à 15c. 29.31,2

Maison Notre-Dame

Aujourd'hui devenue si populaire par toute la ville et les campagnes environnantes. La foule semble se diriger de plus en plus vers notre établissement, car il est un fait incontestable,que nos prix sont réellement tels que nous annonçons, nos marchandises sont achetées en grande quantité et bien choisies. Pour la variété, le style, l'élégance et le confort de nos

CHAUSSURES

tous s'accordent à dire que nous sommes de l'avant et nous entendons maintenir notre réputation. Voulez-vous vous chausser ? Si oui, n'oubliez pas de venir nous faire une visite et vous aurez pleine et entière satisfaction.

Ouvrages de Pratiques et Réparations Faits avec Soin

J. C. HEMOND & CIE

1483 RUE NOTRE-DAME, Près de la rue Bonsecours

LA GRANDE LUTTE

Championnat Intermédiaire

JEUNES CAPITALS *vs.* JEUNES SHAMROCKS

TERRAINS S.A.A.A.

SAMEDI, 3 AOUT — La balle sera lancée à 3.30 heures p.m. On jouera beau ou mauvais temps.

ENTREE, 25c. GRANDE ESTRADE, 10c Extra.

Les tramways de toutes les parties de la ville passent devant le terrain. Un seul passage à payer.

NE MANQUEZ PAS CE MATCH. 229—2

Si Vous Voulez

Un PIANO de confiance à des prix raisonnables et à des Conditions de Paiements faciles, patronnez - - - - - -

C. W. Lindsay,

2268, 2270, 2272 RUE STE-CATHERINE

Un Jupon de Soie....

Est délicieux mais dispendieux. Si vous vous servez du .....

Chamois de Fibre

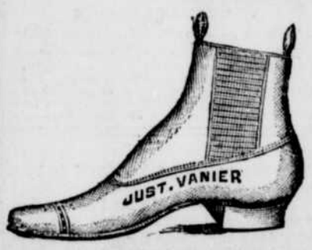
pour raidir vos jupes elles tomberont aussi gracieusement et vous aurez le bruissement délicat et l'effet sera durable. Mais **mettez toujours des parements** que vous coudrez bien à l'entredoublure afin que tout soit en place.

Si vous voyez l'étiquette rouge avec le **nom et le numéro sur chaque verge**, vous vous servez du véritable **Chamois de Fibre** et non d'une imitation. Le léger est No 10, la pesanteur moyenne No 20, et le pesant No 30.

En noir, brun, ardoise et crême.

TOUTES COULEURS NON CHANGEANTES

CONGRESS pour HOMMES



Congress cousues pour hommes, $1.25 et $1.50 la paire.

Nos Congress cousues pour hommes à $1.75, faites sur 3 largeurs différentes, sont égales à celles qui se vendent partout ailleurs $2.00 et $2.50.

Congress en Dongola pour hommes, $1.75 et $2.25 la paire.

Voyez notre Congress en Dongola pour hommes, forme française, et très large pour ceux qui ont les pieds sensibles et larges, a $2.75 la paire.

Congress cousues pour hommes, 3 largeurs, $2.50 la paire.

Congress en veau pour hommes, 3 largeurs, cousues à la main, $3.25 la paire, toutes grandeurs.

Venez voir nos prix avant d'aller ailleurs.

JUST. VANIER 127 RUE ST LAURENT
Près de la rue Lagauchetière

Annexe ...DE... Montréal

La plus Belle Banlieue de Montréal

La Grosse Journée

SAMEDI, 3 AOUT

Remise depuis Samedi dernier à cause de la Pluie

Inauguration spéciale des Tramways Electriques de l'Avenue du Parc à travers l'Annexe et Grand Concert par la Fanfare des Carabiniers Victoria. . . . . .

Les visiteurs auront l'occasion d'examiner les nombreuses améliorations qui ont été faites dans l'Annexe durant l'année passée, et les belles résidences complétées et maintenant en voie de construction.

Les prix bas. Les taxes minimes. Le transit rapide

attirent les capitalistes à l'Annexe qui est plus près du Carré Victoria que Westmount.

La lumière Electrique. Les tuyaux d'égout et à l'eau

Se trouvent dans plusieurs rues et on a fait des arrangements pour les placer dans d'autres. Vous pouvez vous procurer un lot dans les rues suivantes bien connues :

Avenue du Parc, rues St-Laurent, St-Urbain, Durocher, Hutchison, Waverley ou Clark

POUR $264 A $1,000

Qui vous coûterait quatre fois autant à Westmount et qui en peu de temps vaudra de $500 à $2,000.

Paiements spéciaux pendant quelque temps seulement. $25 comptant et $3.40 par mois et au delà. Avenue du Parc et rue St-Urbain, ¼ comptant, la balance à des conditions faciles. Escomptes libéraux pour des plus gros montants comptant. . . . . .

N'ayez pas peur de vous mettre en dettes pour acheter un lot à bâtir si près de la ville qui doit constamment augmenter en valeur. Cela vous fera épargner et presqu'avant de le savoir vous aurez payé votre lot. Des rafraîchissements seront servis dans le beau bocage à la tête de l'avenue du Parc. Venez chercher les plans. Agents sur les terrains chaque jour.

The Montreal Freehold Company,

Chambre 3, 162 rue St-Jacques, Montréal

Ouvert le vendredi soir de 7 à 9 hrs. 228—2

AMUSEMENTS

ILE HERON

A cause de l'immense trafic des cultivateurs, le bateau ILE HERON n'ira à l'île que les mercredis, samedis et dimanches, à 10 hrs a.m. et 2.15 hrs p.m.

Les autres jours il traversera à La Tortue du quai d'en haut à 7 a.m., 2 p.m. et 6 p.m. 230—2

ILE GROSBOIS

Excursions Populaires à l'Ile Grosbois, 22 milles pour 20 cts.

Le vapeur FILGATE fera le trajet entre ce délicieux endroit et la ville, tous les jours. Départ du quai Jacques Cartier à 10½ heures a.m. et 2 heures p.m. Retournant de l'île à 11.30 hrs a.m. et 6 hrs p.m. Rafraîchissements aux prix de la ville. Le bateau pourra être retenu pour des voyages spéciaux à l'île. 179—n

CIE DE NAVIGATION RICHELIEU & ONTARIO

PRIX D'EXCURSIONS
A Québec et Retour . . . $3.00

Partant le samedi à 7 hrs p.m. et revenant de Québec le dimanche à 3 hrs p.m.

PRIX POUR	Concert à Bord.
Québec et retour	$ 5.00
Prescott et retour	5.00
Alexandria Bay et retour	6.50
Toronto et retour	16.70
Chutes Niagara et retour	19.00
Malbaie et Rivière du Loup do.	9.00
Tadousac et retour	10.00
Saguenay et retour	13.00

Les bateaux partent pour l'Ouest les jours de semaine à 10 hrs a.m., et pour Québec les jours de semaine à 7 hrs p.m., les dimanches à 3 hrs p.m. De Québec au Saguenay les jours de semaine à 7.30 hrs a.m.

Grand Orchestre sur les bateaux pour Québec et le Saguenay.

Bureau principal des billets de la ville: 128 rue St-Jacques, en face du Bureau de Poste.

H. FOSTER CHAFFEE,
Tel. 1731 Agent des Passagers du District, 188—n

UNION St JOSEPH St HENRI

LES membres de l'Union St Joseph de St Henri sont priés de se rendre à leur salle, LUNDI, le 5 AOUT, pour Election des Officiers.

Par ordre,
230—2 P. G. POIRIER, Secrétaire.

Nos Tapisseries

sont maintenant en usage de l'Atlantique au Pacifique, cela veut dire que notre stock est constamment renouvelé avec les dessins Français, Anglais, Américains et Canadiens les plus nouveaux ainsi que les couleurs les plus nouvelles.

Recommandé à G. A. Holland & Fils

pour Tapisseries, c'est ce que nous apprenons de bien des sources. Si vous demeurez en dehors de la ville, nous serons heureux de vous envoyer des échantillons par la poste sur demande. Dites la grandeur et le genre de chambres et limitez le prix.

Notre Nouveau Magasin

est beaucoup plus grand que l'ancien sur la rue Notre-Dame Ouest, en même temps nos prix sont plus bas que jamais. Cela vous fera du bien de voir notre nouveau magasin.

G. A. Holland & Fils

2411 Rue Ste-Catherine
230—1

Si vous êtes connaisseur de tabac de la Havane de première classe, les Cigarettes SONODORA doivent nécessairement être votre marque favorite. Convainquez-vous, en en faisant l'essai, 15c le paquet, 29,31,2

Vente par Autorité de Justice

AVIS PUBLIC

MARDI, le SIXIEME jour du mois d'AOUT prochain, mil huit cent quatre-vingt-quinze, à ONZE heures de l'avant-midi, sera vendu à l'enchère publique, au bureau du notaire soussigné, No 157 rue St Jacques, en la cité de Montréal, l'immeuble suivant, savoir :

"Un emplacement situé en la ville de Westmount, ci-devant Côte St Antoine, dans la paroisse de Montréal, connu et désigné sous les lots numéros quatre et cinq de la redivision du lot numéro trois de la subdivision du lot numéro trois cent soixante-quatorze (Nos 374, 3, 4 et 5) aux plans et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de Montréal ; lesquels dits lots étant contigus et contenant six mille cinq cent deux pieds carrés en superficie, mesure anglaise, sans bâtisses ci-dessus érigées."

Le dit immeuble appartient à la succession de feu Michael Mortimer Cloran, en son vivant de la dite Cité de Montréal, agent, qui a été acceptée sous bénéfice d'inventaire par Enoch James, de la dite cité de Montréal, couvreur, tuteur aux biens de Glendon Cloran, enfant mineur du dit feu Michael Mortimer Cloran.

Pour les conditions, s'adresser au notaire soussigné.

Daté à Montréal susdit, ce treizième jour de Juillet mil huit cent quatre-vingt-quinze.

O'HARA BAYNES, N.P.
16,19,23,26,30,2 Commis.

Les Cigarettes LA FAYETTE de Virginie sont garanties être absolument exemptes de la moindre falsification narcotique, si préjudiciable au système. Leur douceur et leur délicatesse les recommandent aux fumeurs. 5c le paquet. 29,31,2

CANAL LACHINE

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné, et portant à l'endos "Soumission pour Caissons (Cribwork) à Montréal," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, Lundi, le dix-neuvième jour d'Août 1895, pour la construction d'environ 300 pieds de longueur de caissons en rapport avec l'agrandissement du canal.

On peut voir les plans et spécifications aux bureaux de l'Ingénieur en Chef des Chemins de Fer et Canaux, à Ottawa, et de l'Ingénieur-Surintendant du Canal Lachine, à Montréal, où l'on pourra obtenir des blancs de soumissions le et après le 8 Août 1895.

Dans le cas de sociétés, on devra adjoindre la signature actuelle du nom au long, la nature de l'occupation et le lieu de résidence de chaque membre d'icelles, et de plus, un chèque de banque accepté pour la somme de $800 devra accompagner la soumission ; ce chèque accepté devra être fait payable au Ministre des Chemins de Fer et Canaux, et il sera confisqué si le soumissionnaire refuse d'accomplir le contrat aux prix et conditions stipulés dans l'offre soumise. Le chèque accepté ainsi envoyé sera remis aux parties respectives dont la soumission n'aura pas été acceptée.

La plus basse ni aucune soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

Par ordre.

JNO. H. BALDERSON,
Secrétaire.

Département des Chemins de Fer et Canaux, Ottawa, 26 Juillet 1895. 230-5

EMPLOI DEMANDE

BON INSTITUTEUR expérimenté dans les deux langues (diplôme d'école modèle) cherche situation. S'adresser par lettre L. R., Bureau de Poste, St Gabriel de Brandon, P.Q. 226—20

DEMANDE par un bon boucher, ouvrage dans l'état ou pour livraison à la ville ou à la campagne ; il peut donner de bonnes références. Ecrire à G. D. bureau de la PRESSE. 229—2

MENAGE FRANÇAIS demande place, la femme comme cuisinière, le mari cocher ou n'importe quel travail, pour la ville ou la campagne (bon certificat). Ecrire D.L., bureau de LA PRESSE. 229—3

SITUATION DEMANDEE par un Anglais pour prendre la direction complète des machines Rag et Garnett ; il connait bien le commerce du Canada. Il a des relations en Angleterre où il peut obtenir du stock pour convenir au commerce canadien. Ecrire à K. G. bureau de LA PRESSE. 229—3

UNE DAME demande de la couture dans les familles privées. S'adresser au No 800 rue Seigneurs. Mme J. K. 230—4

UN FRANÇAIS possédant instruction, désire échanger leçons de français contre leçons d'anglais. Ecrire à E. K., LA PRESSE. 229—3

UN FRANÇAIS, 26 ans, instruit, ayant 10 ans expérience affaires et representation à Paris, muni de références, désire emploi ou représentation commerce de gros. Ecrire à G. G., LA PRESSE. 229—3

UN JEUNE HOMME ayant plusieurs années d'expérience dans le commerce de chaussures demande une position comme commis ou autre. Ecrire à "G. C.," LA PRESSE. 229—3

UNE JEUNE FILLE possédant un diplôme d'école élémentaire anglais et français demande une école de campagne. Ecrire par lettre T. K., bureau de LA PRESSE. 227-5

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une servante générale pour deux personnes. S'adresser au No 103 rue St André. 230—1

ON DEMANDE une jeune fille d'expérience comme vendeuse pour une maison de modes, sachant parler les deux langues et ayant de bonnes references. Inutile de se présenter sans ces conditions. S'adresser par lettre à E. N., LA PRESSE. 230—2

ON DEMANDE une institutrice pouvant enseigner dans une école elementaire de la campagne. On exige d'elle un diplôme de premiere classe et de bonnes recommandations, ayant trois ou quatre ans d'expérience. S'adresser à P. Turcotte, Sec.-Tres., à St Rémi d'Amherst, Comte Ottawa. 230—3

ON DEMANDE 25 tailleurs de pierre pour tailler de la chaine. 284 rue Carrière, quartier St Denis. 230—3

ON DEMANDE un barbier de deux ou trois années d'expérience, place permanente, aussi un bon barbier pour les samedis. S'adresser No 755 Ste Catherine. 230—1

ON DEMANDE un barbier 540 Dorchester. 230—1

ON DEMANDE immédiatement une fille générale au No 27 carré Chaboillez. 230—1

ON DEMANDE une institutrice diplômée sachant l'anglais et le français. S'adresser Theophile Bastien, Côte St Elzear, St Vincent de Paul, co. Laval, Que. 230—6

ON DEMANDE une servante bien recommandée au No 633 rue St-Andre. 229—3

ON DEMANDE des tisserands de soie, emploi permanent assuré. Belding Paul and Co, (Ltd), 185 rue Shearer. 229—2

ON DEMANDE un commis intelligent et sobre, age de 24 à 35 ans, pour une épicerie, au No 171 rue St Laurent. 229—2

ON DEMANDE des personnes compétentes pour faire des vestes. S'adresser à J. B. Kennedy et Cie, 31 rue St Laurent. 229-3

ON DEMANDE pour le 1er septembre prochain une institutrice pouvant enseigner le français et l'anglais, portant un brevet élémentaire, pouvant fournir de bons certificats, pour enseigner dans l'école No 1 de Grenville, comte d'Argenteuil. (Ecole dissidente). Pour plus d'informations, s'adresser à Lambert Pilon, sec. trés., Grenville, Co. Argenteuil, P. Q. 229—2

ON DEMANDE les filles sans emploi et les dames ayant besoin de servantes, S'adresser Bureau de Placement, 41 Cadieux. 223—5

ON DEMANDE immédiatement une fille générale au No 26 Ste Elizabeth. 226—6

ON DEMANDE des filles de moulin pour les chaussures et des poseuses d'empeignes. E. Parent, Terrebonne. 227—5

ON DEMANDE un tailleur d'expérience, ayant des références de première classe, chez L. D. Vadeboncœur, 2448 Notre-Dame. 226—6

ON DEMANDE des cordonniers. Ecrire à J. Z. Dupont, St Damase, Co. St Hyacinthe. 226—6

ON DEMANDE quelques bons agents d'arbres fruitiers. Gros percentages aux hommes responsables. S'adresser immédiatement à la Pépinière des Révds. P. Trappistes, Oka. 215—24

INSTITUTRICE DEMANDEE — On demande pour le premier septembre prochain une institutrice diplômée pour enseigner les langues française et anglaise, parlant facilement et correctement les deux langues, et bien recommandée pour l'école de Dorval. Inutile de se présenter sans être très qualifiée. Lachine, 27 juillet 1895. S'adresser à Ls. A. Quesnel, écuier, président des commissaires d'écoles, ville de Summerlee. 226—n

AGENTS d'assurance demandés, s'adresser à A. T. Chalifour, surintendant du Sun Life, 1765 rue Notre-Dame, heures de bureau, de 10 a.m. à 12.30 p.m. 228—jno

MAISONS A LOUER

A LOUER—Au No 3762 rue Notre-Dame, à St Henri, un magasin avec logement de 6 appartements et écurie, bonne place pour un pharmacien. S'adresser au No 169 rue St Martin. 228—4

A LOUER—Petits logements très confortables à bonnes conditions, partie centrale. S'adresser No 179 St Dominique. 227—6

A LOUER—Rue St André, bas de maison de six appartements, tapissé à neuf, jolie galerie sur le devant avec parterre, tres grande cour. Prix modéré, possession immédiate. E. R. Gareau, 1686½ rue Notre-Dame, vis-à-vis la palais de justice. 185—n

A LOUER—Trois étages de 30 x 80 et grands bureaux au No 40 place Jacques-Cartier. Le tout ou en partie. S'adresser sur les lieux. 187—n

CHAMBRES A LOUER

A LOUER — Chambre meublée avec pension au No 26 Ste Elizabeth. 226—6

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE—Bien meublée, gaz, bain et cabinet d'aisance, famille privée, 104 rue Mance. 207—n

ON TROUVERA chambre, avec ou sans pension, pour Monsieur. S'adresser 342 rue St Antoine. 229—3

A VENDRE

A VENDRE — Pour tout le monde — Bois pour allumer le poêle, etc., 32, érable coupé $2.50 ; blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 ; blocs d'epinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carre Richmond. Telephone 8253. 149—n

A VENDRE—Rognures de bois sèches au four pour allumer le poêle, etc., $2 ; érable coupés, $2.50 ; epinette rouge, en blocs, $1.75 ; blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville, Montreal Kindling Wood Co., coin des rues St Jacques et Guy. Tél. Bell No 8110. 162—n

A VENDRE—$1.00 le voyage de bois sec, rognures de moulin, livré à domicile, chez G. Vaillancourt, 374 rue Beaudry. 225-6

A VENDRE—Un magasin de tabac et cigares sur la rue Ste Catherine (Est). Conditions faciles. S'adresser 10 DeBresoles. 227—6

A VENDRE—Venez voir les coffres-forts à l'epreuve du feu avec serrure à combinaison depuis $15 en montant, chez E. D. Colleret, 322½ rue Craig, vis-à-vis rue St Charles Borromée. 228—6

A VENDRE—A bon marché, beau bois de charpente, pierre de taille et pierre à maçonne. S'adresser coin des rues St Paul et McGill. 228—4

A VENDRE—Une bonne boutique de barbier établie depuis longtemps, bonne clientele. S'adresser 1328 rue Ste Catherine. 228—4

A VENDRE—Aux ferblantiers, machine à couper la tole. W. Wilson et Cie, 218 St Paul. 229—2

A VENDRE—A la gare de St Barthélemy, une grange à foin, ainsi que deux presses et une grosse balance pour peser le foin ; enfin tout ce que nécessite le commerce de foin. S'adresser C. Henault, St Barthélemy. 229—3

A VENDRE—Yacht à vapeur neuf, à cause de fin de saison, pour le quart de sa valeur. Grandeur pour 12 personnes, tirant d'eau, 28 pouces. Vitesse, 11 milles à l'heure. S'adresser chez Ch. Bayer, coin de la Côte St-Lambert et Craig. 229—6

A VENDRE—Magasin de fruits, bonbons et cigares pour cause de départ, à des conditions faciles et dans une localité centrale. S'adresser 47 rue St Antoine. 233—2

A VENDRE — Un commerce bien établi, ayant au moins 500 à 600 pratiques et payant 50 p.c., peu d'argent comptant. S'adresser No 82 Berri, coin de la rue St Louis. 230—2

A VENDRE—Salle à diner, une des plus payante de la rue Ste Catherine, vente pour cause de maladie. S'adresser 1324 Ste-Catherine. 229—4

A VENDRE—Une ronde de lait, cheval, voitures, canistres, etc. S'adresser 50 rue Quesnel. 229—3

A VENDRE — Un restaurant ayant une bonne clientele, bon stock, bon marché, cause de maladie. S'adresser 638 Ste Catherine. 225—6

A VENDRE—Voitures neuves et de seconde main. Coupés, Victoria, Québecs, voitures à pots aux, Express pour Ginger Ale ou Bières, Concorde, etc. Halpin & Gauthier, 373 et 379 rue Visitation. 215—n

A VENDRE—Une boutique de forge avec bonne clientele. S'adresser 610 rue Notre Dame. 225—6

A VENDRE—Coffres-forts à l'epreuve du feu et des voleurs de Goldie & McCulloch, plusieurs coffres-forts d'occasion, à vendre à bon marché. Coffres-forts transportés et réparés. F. M. Sullivan, 308 rue St Jacques, Téléphone 2107. 136—n

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE—Un joli bloc de 4 logements, rue Rivard, près de Rachel. Ce bloc est en excellent ordre et occupé par des meilleurs locataires. Prix $4,000, loyer $400, conditions faciles. S'adresser à P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 St Jacques. 227—5

A VENDRE OU A ECHANGER — Une belle place d'affaires, à St Polycarpe, plus de 20 arpents de terre, avec plusieurs bâtisses, une magnifique résidence et un magasin sur la rue St Laurent, un restaurant avec le ménage, $125. S'adresser à Osw. Chaput & Cie, 15 rue St Jacques, chambres 16 et 17. 212—lv—n

UNE MAISON à vendre, à bas prix. J. A. Charland, 1618 rue Notre-Dame. 183—n

TERRE A VENDRE ou à louer, située à St Léonard Port Maurice. Pour conditions, s'adresser chez M. George Tiffin, laitier de la Longue-Pointe. 227—6

$2,300—UNE MAISON NEUVE détachée sur la rue Rachel, écurie, grand lot, un vrai chez-soi. L.O.P. Généreux, gérant. R. A. Mainwaring, 147 rue St Jacques. 228—4

$1,700—RUE MONTCALM, près de la rue Ste Catherine, une partie louée à $12 par mois, laissant 7 chambres au propriétaire. L. O. P. Généreux, gérant. R.A. Mainwaring, 147 rue St Jacques. 228—4

$1,600—RUE ST ANDRE, un beau lot de coin, près de la rue Rachel, avec une maison lambrissée en brique à 3 logements bien loués, lot 26 x 94 à une ruelle. Cette propriété vaut au moins $2,200, le propriétaire s'en va en Angleterre. L. O. P. Généreux, gerant. R. A. Mainwaring, 147 rue St Jacques. 228—4

$5,500—RUE ST JACQUES, St Henri, une grande bâtisse en brique servant de magasin de marchandises sèches, ainsi que 21,000 pieds de terrain : la meilleure valeur sur le marché. L. O. P. Généreux, gérant. R. A. Mainwaring, 147 rue St Jacques. 228—4

15c LE PIED, lots de choix à St Henri, seulement 10 pour cent comptant ; ils doivent nécessairement augmenter promptement en valeur. L. O. P. Généreux, gérant. R. A. Mainwaring, 147 rue St Jacques. 228-4

PERDU

PERDU—Le 31 juillet, un portemonnaie en cuir rouge, contenant deux clefs et autres papiers. Récompense promise en retour en s'adressant au garçon de bureau de M. Delorimier, avocat, Bâtisse de la Banque du Peuple, rue St Jacques. 230—1l

DIVERS

CAZON—Posé de 1½ à 2c le pied carré. S'adresser à Albert Esquenette, No 1078 rue St-Denis. 172—n

DIVERS

OUTILS DE JARDIN—Boyaux d'arrosage et Boyaux pour Bains Knepp. Bains, Ustensiles de cuisine, Tondeuses 1895 pour l'herbe, etc., chez L. J. A. Surveyor, 6 rue St Laurent. 153—vs—n

ARGENT A PRETER A TOUS sur bonnes securités, et aussi pour toutes sortes de stocks, par M. Newmark, 204 St Jacques, chambre 3. 214—n

ARGENT A PRETER sur dépôts de la Banque du Peuple. S'adresser de 7 à 9 hrs à Geo. O. Brign, 604 rue Lagauchetiere. 228—2

CAPITAUX—On demande capitaliste pouvant disposer de $2,000 pour un mois et demi avec interêt à 15 p.c. payable d'avance. Garanties sérieuses. Ecrire Albert Perrier, P. O., Montreal. 229—5

ON DEMANDE à acheter une propriété sur le bord de la rivière Richelieu, dans les prix de $1,500 à $2,500. E. R. Gareau, 1686½ rue Notre-Dame, vis-à-vis le Palais de Justice. 230—n

ON DEMANDE à acheter une harpe à double action. Elle devra être en très bon ordre et à bon marché. Donner les renseignements complets. Ecrire à "G. H.," Bureau de LA PRESSE. 227—6

ON DEMANDE à acheter vieilles ouvertures, telles que : portes, châssis, etc. ; aussi, vieilles maisons, assortiment de vieilles ouvertures toujours en main à vendre. A. Leroux, 47 St Chs Borromée. 215—n

ON DEMANDE à la personne qui a échangé une montre contre un chapeau mercredi matin dans le champ du Parc Mont Royal de communiquer avec M. Wilfrid Rioux, 211 rue Drolet. 229—2

PENSION—Madame A. Lefrançois, garde-malade pour dames. Pension confortable et les soins des meilleurs médecins ; strictement privée. Conditions faciles. 381 rue St Laurent. 229—6

A LOUER Nos 133 à 151 rue Drolet. Ces grands logements de 6, 8 et 10 chambres, sont maintenant à louer. S'adresser à la Montreal Loan & Mortgage Co., 1763 rue Notre-Dame, ou F. LOHMAN, 139 rue Drolet. 175—n

Fumez les Cigarettes ROYALES (Turques Egyptiennes), qui sont garanties être mélangées du tabac turc aromatique le plus choisi, égales au paquet importé à 15c. 29,31,2

A VENDRE—Une fortune—Buvette, restaurant, hôtel, salle de billard, jeu de quilles, boutique de barbier ou un commerce quelconque. L. Harris, 118 rue St-Jacques. 229—n

Les Cigarettes "Crême de la Crême" sont faites du meilleur tabac de Virginie [Bright Golden] brillant doré, auquel on ajoute assez de tabac turc pour donner un arome agréable, 10c le paquet. 29,31,2

ARTHUR GAREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
117 rue St Denis, coin Dorchester

Extraction de dents sans douleur au moyen du chloroforme, de l'éther, du gaz végétal, de l'électricité ou d'anesthésie locale. Dentiers en or, en aluminium et en caoutchouc. Bell Téléphone, 6349. Bureau du soir, 7 à 8 heures p. m. 66—lmxf v—n—D

Les Cigarettes LA FAYETTE de Virginie sont garanties être absolument exemptes de la moindre falsification narcotique, si préjudiciable au système. Leur douceur et leur délicatesse les recommandent aux fumeurs. 5c le paquet. 29,31,2

PEINTURE A PLANCHER
SECHE EN IX HEURES
PEINTURE MELANGEE PRETE ISLAND CITY
En 42 nuances pour travail du dedans et du dehors. La plus pure fabrique. KALSOMINE—pour murs et plafonds—12 TEINTES
Séche aussi dur que la peinture à l'huile.
P. D. DODS & CIE, Propriétaires.
Ateliers de Peintures et Vernis Island City
185—jno 188 ET 190 RUE McGILL

Vous dites ? ? ?

—Oui, mon Père..... C'est ça.....
—Hein ?..... P-a-s P-o-s-s-i-b-l-e.....
—Oh ! oui..... Mon père.....
—C'est fort.. Eh bien, mon enfant.. Pour votre pénitence, vous mangerez une grosse botte de foin. (Dit une bonne petite histoire de vicaire.)

Cette pénitence était bien méritée, n'est-ce pas ?

DES CENTAINES DE PERSONNES
Méritent bien de manger un voyage de foin, si elles ne profitent pas de l'occasion d'acheter un Lot à Batir à

LONGUEUIL

En mettant de côté "dix cents" par jour pour s'acheter un "Chez-soi," au lieu de donner ce montant pour un verre de whisky

LONGUEUIL

Prend de l'importance tous les jours. La corporation vient de faire poser un immense filtre à son aqueduc, de nouvelles améliorations se font continuellement. Une des plus belles églises du Canada fait l'ornement de cette jolie ville ; deux couvents admirables offrent une éducation supérieure aux jeunes filles ; un collége commercial et classique est à la disposition des enfants pauvres et riches.

LONGUEUIL

Est le chef-lieu du comté de Chambly. Le bureau d'enregistrement est au Palais de Justice. Un marché public fournit tous les légumes, fruits et viandes comme le marché Bonsecours à Montréal. Les voies de communications sont admirables : le bateau traversier fait le service tous les quarts d'heure ; dix-huit trains (aller et retour) à Montréal tous les jours.

PRIX DES LOTS { LOTS ... 53 x 106 ... $150 ; LOTS ... 53 x 135 ... $200 ; LOTS ... 53 x 200 ... $300

CONDITIONS—$10 comptant et la balance $5 par mois Ou un Dollar par semaine, si on le préfère. . . . .

Les dépôts à la BANQUE DU PEUPLE seront pris en paiements de nos lots AU PAIR. Voici une excellente chance de faire un bon placement. Excursion gratuite tous les jours.

PARENT - FRERES
97 RUE ST-JACQUES
BATISSE DE LA BANQUE DU PEUPLE
229—4

AUX ACTIONNAIRES DE LA
Banque du Peuple

Nous prenons de Quinze à Vingt Mille Dollars d'Actions de la Banque du Peuple, AU PAIR (en différents Blocs) en paiements de . . . . . .

Lots à Batir dans la Ville de Longueuil

Nos prix restent les mêmes que dans le passé. Voilà une chance exceptionnelle pour quelques personnes de faire un bon coup. . . . . .

Lots, 53 x 106, $150. Lots, 53 x 135, $200. Lots, 53 x 200, $300

Tout le monde connaît nos prix. Nous avons, depuis deux ans, vendu cent cinquante lots aux prix annoncés ci-haut. Titres parfaits. Profitez de cette UNIQUE OCCASION.

PARENT FRERES, 97 RUE ST-JACQUES
Bâtisse de la Banque du Peuple
229—4

GUERISON MIRACULEUSE

Une paralytique de Milwaukee guérie par Ste-Anne

Clara Kearns, âgée de 19 ans, de Milwaukee, a été miraculeusemnt et complètement guérie, il y a quelques jours, au sanctuaire de Ste Anne de Beaupré, d'une paralysie causée par une affection nerveuse qui la retenait au lit depuis des années. Toutes les ressources de l'art médical avaient été mises en oeuvre sans succès. Finalement, le médecin recommanda à la malade de changer de climat. Sur cet avis, Mlle Kearns se rendit chez une tante, au Michigan.

Cette dernière lui persuada de l'accompagner dans un pèlerinage qui est arrivé ici le 17 courant.

A Ste Anne, elle s'approcha de la balustrade et vénéra les reliques de la Sainte. Elle les fit aussi appliquer sur son côté malade. Comme elle retournait à son banc en s'appuyant sur les épaules de sa tante et d'une autre personne, elle sentit tout à coup un changement merveilleux s'opérer en elle et elle s'écria : "Oh ! tante, je suis guérie !" et elle continua à marcher sans aucune aide, comme une personne alerte et vigoureuse.

RESPECT AU DRAPEAU

Un ordre en conseil passé à Ottawa

Ottawa, 2—Le gouvernement canadien vient d'adopter une mesure afin d'empêcher que de nouveaux affronts soient faits au drapeau canadien de la nature de celui qui a été subi à Hamilton, aux Bermudes, l'hiver dernier, alors qu'un drapeau canadien a été saisi à bord de la goélette "Emma S." de la Nouvelle-Ecosse, par les autorités coloniales.

Le gouvernement du Canada en a appelé au gouvernement impérial. Le bureau des colonies a ordonné que des copies d'un ordre de l'amirauté soient données à tous les navires canadiens faisant commerce.

Un ordre en conseil vient d'être passé en conséquence et tous les maîtres de navires canadiens voyageant en pays étrangers seront pourvus de telles copies.

LE CADAVRE DE L'ANGE-GARDIEN

Nous avons quelques nouveaux détails concernant la funèbre découverte à l'Ange Gardien. Le cadavre paraît être celui d'une femme de 35 à 50 ans. Elle avait sur elle un chapelet, une médaille de Ste Anne et un scapulaire. Elle avait deux robes, dont l'une en coton carreauté brun et blanc et l'autre en cachemire noir. Elle portait aussi un châle à larges barres noires et rouges. Les revers d'une couleur unie brune. Dans un mouchoir blanc qu'elle avait on a trouvé 22 cents.

Quand on a découvert le cadavre, il n'était vêtu que d'un simple jupon blanc. La jupe noire et le châle ont été retrouvés à 25 pieds de la femme. La jupe carreautée était en dessous d'elle. Des caoutchoucs No 5 doublés en rouge étaient à 5 ou 6 pieds du cadavre. Elle portait une perruque à cheveux gris.

NOUVELLES DU NORD-OUEST

M. l'abbé Morin, le colonisateur de l'Alberta est de retour de ses colonies d'Edmonton et de St-Albert.

Nos compatriotes de là-bas, au nombre de quatre cent cinquante familles, sont dans un état prospère, l'apparence de la récolte est magnifique, bien que le printemps ait été un peu retardé ; en quelques endroits on a commencé à couper de l'orge. Le foin est abondant, et les colons espèrent en exporter dans Ontario, où, paraît-il, ce produit a manqué cette année.

Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface, s'est assuré les services d'un prêtre pour travailler à attirer l'immigration dans son diocèse ; M. l'abbé Ozias Corbeil a bien voulu accepter cette tâche délicate. Nous est avis que M. l'abbé fera un bon colonisateur et Mgr ne pouvait faire un meilleur choix.

La question d'un pont sur la Saskatchewan continue d'occuper les esprits. Cette amélioration est d'une absolue nécessité, étant donné le courant d'immigration qui se dirige de notre côté. Une somme de $40,000 a été allouée par le gouvernement, mais ce montant est insuffisant pour l'entreprise. Le Rév. Père Lacombe et le maire d'Edmonton ont eu une entrevue avec le gouvernement à ce sujet.

Pendant son séjour parmi nous, M. l'abbé Morin sera visible au presbytère de St-Jean Baptiste.

UNE ACTRICE DE TALENT

On annonce que Mlle Julia Arthur fera partie de la troupe de sir Henry Irving que l'on attend ici le 16 septembre prochain. Mlle Arthur appelée "l'actrice américaine" chez nos voisins est canadienne et compte beaucoup d'admirateurs à Montréal et à Québec, où son talent a été apprécié. Elle a joué à l'Académie de Musique, lorsque la compagnie de feu Eugène McDowell donnait des représentations.

ENQUETE AJOURNEE

L'enquête dans l'affaire de Haynes et Jenkins, les deux individus accusés de crime d'incendie, particulièrement en ce qui regarde le feu qui a détruit dernièrement l'entrepôt de MM. Boyd, Gilles et Cie, rue St Sulpice, a été ajournée de consentement mutuel jusqu'à mardi prochain.

COURSES EN BICYCLES

Demain après-midi, aux terrains de l'Exposition, à 2.30 heures précises.

De succès en succès

Le Syndicat de Montréal, coin des rues Ste-Catherine et Amherst, depuis sa fondation, n'a fait que marcher de succès en succès ; aussi c'est la maison de nouveautés la plus achalandée de la partie Est. Veux-t-on une marchandise de la plus haute nouveauté, à un prix raisonnable ? directement on va là, sûr de trouver selon son désir. A part cela, des "bargains" des plus avantageux, toujours en quantité. On dirait que cette maison possède le secret de découvrir des "jobs" qu'on ne voit nulle part ailleurs. 230—2

Analyse Intéressante

De M. Joseph Bemrose, F. C. S., F. I. C.
Membre de la Société publique des Analystes, Membre de la Société Pharmaceutique de Londres

COMPAGNIE D'APPROVISIONNEMENTS ALIMENTAIRES DE MONTREAL (Limitée).

Messieurs,

J'ai terminé l'analyse du Cognac JOCKEY CLUB CARTE OR, V. S. O. P., et je vous soumets les résultats suivants :

Gravité spécifique, 0.935.	
Alcool de raisin.	41,950
Total des matières solides . .	1,903
Eau par différence.	56,147
	100,000
Acide acétique, pour cent . .	0.017
Acide tartrique, pour cent. . .	0.330
Sucre, pour cent.	0.673
Cendres, pour cent.	0.842
Ethers odoriférants, pour cent	Un scupçon.
Alcool amylique et méthylique.	Aucun
(et par conséquent pas d'alcool impur).	
Caramel ou sucre brûlé . . .	Aucun
Cayenne et graine paradite . .	Aucun
Acide sulfurique.	Aucun

Cette analyse démontre que ce cognac est sain et tout à fait approprié aux usages médicaux.

J. BEMROSE,
Analyste.

Cette analyse est d'autant plus intéressante que M. Bemrose est très apprécié dans le corps médical pour ses capacités techniques et son intégrité absolue.

Les consommateurs de l'excellent brandy JOCKEY CLUB V. S. O. P., le trouveront dans toutes les bonnes maisons de vins et d'épiceries, à $1.25 la bouteille.

—Le nouveau chapeau en soie de la maison Chs Desjardins et Cie, pour l'année 1895 fait fureur. Essayez-le. 162—M v—n

Liqueurs Françaises

La marque CUSENIER est reconnue comme la meilleure. L'assortiment est complet dans toutes les bonnes maisons de vins et d'épiceries. Vente en gros chez
225—jno HUDON, HEBERT et Cie.

Musique au clair de la lune

Les mardis et vendredis ; ne manquez pas les populaires excursions du soir à bord du bateau-palais "Columbian." Orchestre à cordes complet. Danse. Mlle Jennie Riley, pianiste. Billets, 25 cts.

Souliers Universels

Souliers Universels pour enfants, 25c la paire, 35c pour fillettes, 45c pour femmes et 60c pour hommes.
JUST. VANIER,
127 rue St Laurent.

—Depuis que les chaleurs sont arrivées grand nombre d'enfants ont été arrachés à la mort par l'usage du Sirop Calmant du Dr F. J. Demers, qui est d'une efficacité merveilleuse pour rendre le sommeil calme, naturel et faciliter la dentition. En vente partout. Dépôt 1157 St Laurent. 282—n

Si vous êtes connaisseur de tabac de la Havane de première classe, les Cigarettes SONODORA doivent nécessairement être votre marque favorite. Convainquez-vous, en en faisant l'essai, 15c le paquet. 29,31,2

GEO. TUCKER
GUERISSEUR SAUVAGE
1875 RUE STE-CATHERINE
186—lmvs—D—n

Fumez-vous des Cigarettes ? Essayez donc les LA FAYETTE, 5c le paquet. 29,31,2

FEUILLETON DE LA "PRESSE"

LE BON ZOUAVE

(59)

DEUXIÈME PARTIE

LES MARTYRS DE LA VIE

(*Suite*)

Lucie l'embrassa longuement.

Jean en était arrivé à ce point de désespoir que sa volonté bien arrêtée de mourir ne lui permettait pas de trouver une parole d'encouragement pour réconforter Lucie...

Elle allait mourir là.. il en était persuadé... et ce qu'elle lui disait... les adieux qu'elle faisait lui paraissaient chose toute naturelle, toute simple.

Elle aurait embrassé comme cela Mirette... dans un moment... avant de se jeter dans la Seine... de s'engouffrer dans l'eau, de disparaître sous les morceaux de glace qui lentement descendaient le courant.

C'était sur le quai... près de disparaître dans le linceul de neige, qu'elle faisait cela.. au lieu de le faire en bas sur la berge du bord de l'abîme... Là était la seule différence.

Lucie encore une fois embrassa Mirette et serra la main de Jean.

—Adieu.. dit-elle.

De son doigt indiquant le ciel... le ciel tout noir, où pas une étoile ne brillait... le ciel semblable à un voile de deuil.. elle ajouta :

—Nous nous reverrons là-haut.

—Oui... là-haut, répondit Jean..... Adieu !

Il avait quitté la jeune femme et se dirigeait vers l'escalier de pierre qui conduit au quai à la Seine, quand derrière lui une voix se fit entendre :

—Eh bien !... sergent ? Quoi ? On déserte ! On abandone la bataille pour la vie ?

Jean se retourna surpris.

Devant lui se tenait trois hommes : un tout petit, celui qui venait de parler, un long, paraissant immense.... l'autre énorme.

Il les reconnut aussitôt.

—Clopinel ! s'écria-t-il.. Milon ! l'Institut !...

—Clopinel lui-même.. redit la voix grêle du vieux clown.

—Milon bourdonna le colosse.

—Et l'Institut... compléta le magister.

—Vous ici ? ... en ce moment ?... redit Jean... Comment se fait-il ?.. A cette question Clopinel répondit par un autre question :

—Où allez-vous ?

—Mourir ! fit Jean.

—Mourir !.... Et vous vous étonnez de nous voir apparaître ?... Vous ne vous rappelez donc plus nos paroles ?... Au moment du danger... àl'instant du péril ..... vos trois amis seront près de vous !...

—C'est vrai !... C'est vrai !....

—Mais pas de discours... Ce n'est pas l'heure... ajouta le clown.... Allons au plus pressé... Lucie !... Où est Lucie ?

—Là !.... répondit Jean.

Il désigna l'ombre formée par le banc.

—Elle est là.. sur le banc !

Les trois hommes le suivirent.

—Elle voulait mourir là.... sous la neige... Pourvu que son désir ne se soit pas réalisé.

On courut.

Le banc était vide.

En noir, seulement ,sur le blanc de la neige se dessinait la place que tout à l'heure avait occupée la jeune femme.

—Disparue !... s'écria Jean affolé ! Disparue !

Les trois compagnons rapidement firent le tour du banc.

—Non ! ... s'écrièrent-ils.. la voici ! Par terre !

Lucie, engourdie par le froid, n'ayant plus la force de se tenir assise, avait glissé de son siège et roulé sur le trottoir dans la neige qui l'ensevelissait presque entièrement...

—Morte... Elle est morte !... s'écria Jean devant le corps inerte déjà raidi de la malheureuse.

L'Institut, dont c'était en pareil cas le rôle, s'était penché sur Lucie et l'examinait.

Jean avait déposé à terre Mirette, maintenant réveillée, et était venu s'agenouiller près de celle qu'il croyait morte !

Mirette, la pauvre enfant, ne comprenant pas le dramatique de la situation, imitait son ami... elle était à genoux aussi... et tandis que Jean étouffait de gros sanglots dans sa poitrine, tout doucement, à demi-voix, elle disait sa prière :

—"Mon Dieu, accordez longue vie à ceux que j'aime... à mon ami Jean qui gagne notre pain de tous les jours... à ma soeur qui remplace ma maman !..."

Mais l'Institut se releva.

—Vivante !... fit-il... un souffle de vie... Vivante !...

Il avait soulevé la tête de la jeune femme pour lui faciliter la respiration.

Pendant ce temps, Clopinel avait dit deux mots à l'oreille de Milon, qui était parti à toutes jambes dans la direction des Halles.

Aidés par Jean, Clopinel et l'Institut relevèrent Lucie et parvinrent à l'asseoir de nouveau sur le banc.

—Que faire Lucie ?... demanda alors Mirette inquiète maintenant... Pourquoi ne bouge-t-elle pas ?... Dis, Jean ?... Pourquoi elle ne nous parle pas ?

—Chut ! lui dit Clopinel.... Elle dort. Ne la réveille pas.

C'était toute l'explication qu'on pouvait à cette heure donner à la pauvre démente...

Peu après le bruit d'une charrette roulant rapidement se fit entendre.

—Voilà Milon !... dit Clopinel.

C'était le colosse en effet qui revenait, poussant devant lui une des petites voitures à bras dont se servent les vendeurs dans les rues.

On y transporta Lucie, que l'on étendit, le mieux que l'on put, sur des sacs... Près d'elle, on plaça Mirette et sa poupée.

Sur le tout on posa une petite bâche de toile cirée... et Milon, prenant les poignées du véhicule poussa devant lui cette voiture d'ambulance improvisée.

Ses deux compagnons et Jean suivaient, pressant le pas.

—Où nous conduisez-vous ?... demanda le sergent.

—A notre nouvel Elysée.... à la Butte-aux-Puces !

La Butte-aux-Puces est une de ces cités comme en contient en si grand nombre Paris-Misère, ce Paris mystérieux, misérable, terrible, qui existe.... et que cependant ignorent ceux pour qui Paris se trouve situé entre la Porte Saint-Martin et la Madeleine.

La cité de la Butte aux Puces est située dans la rue de Crimée, au numéro 80, en face des Buttes Chaumont.

Vue du dehors, la Butte aux Puces n'offre rien de particulier à l'oeil, rien ne la distingue des autres maisons ; la façade même est très propre, très engageante.

Entrez seulement. Vous verrez le tableau subitement changer.

Devant vous se trouve une sorte de petit village formé par des maisonnettes à un seul étage, bâties en plâtras, en paille pétrie de boue, soutenues par de vieilles planches, des douves de barriques, rapiécées, pour ainsi dire, avec des pidons à pétrole, des boîtes à sardines.

Si vous avez un peu d'imagination, et beaucoup de bonne volonté, vous pourrez croire à l'aspect d'une Suisse en miniature.

Mais quelle Suisse !... Les lacs sont des flaques d'eau sale, où la marmaille nombreuse piétine demie nue, couverte de guénilles bizarres, et se roule toute la journée comme une bande de canards dans une mare.

Pour montagnes il vous faudra prendre d'énormes tas d'ordures, de chiffons, qui pourrissent dans tous les coins.

La Butte aux Puces est très profonde, elle va de la rue de Crimée à la rue d'Hautpoul et comprend quatre-vingts chambres, plus ou moins grandes et louées à des familles de chiffonniers.

Chiffonniers, en effet, sont presque tous les habitants de cette singulière cité. Braves et honnêtes gens, courageux, menant aussi gaiement que possible leur dure existence ; contents de leur sort, et quelque pauvres qu'ils soient, quelque nombreux que soient leurs enfants, ne se plaignant jamais et surtout se croyant déshonorés de tendre la main, de demander l'aumône.

C'est parmi ces misérables, intéressants et dignes de pitié, que Milon, Clopinel et l'Institut avaient, depuis la destruction de l'Elysée de Sable, élu domicile. Ils étaient sinon luxueusement logés, du moins en sûreté, car les chiffonniers vivent en paix, jamais de dispute ne s'élevait entre eux... C'était rare c'était un événement quand la police venait faire sa ronde dans leur cité.

Les petites maisons ont un étage, on y accède par une sorte d'échelle de meunier qui demande pour une ascension sans encombre la légèreté et la sûreté de pattes d'un chat.

Mais, à part ce petit désagrément, comme c'est de tout l'édifice la pièce la moins malsaine, la moins humide quand le toit, toutefois, ne forme pas la poêle à marrons, c'est des deux chambres celle où l'on se trouve le plus commodément installé.

C'était celle que nos trois amis avaient choisie pour leur chambre à coucher.

Ils avaient, du reste, avant de lui donner cette préférence, fait passer au toit un examen des plus sérieux, qui lui avait valu l'ornementation de quelques morceaux de carton-pierre et de fragments de boîtes à sardines du plus joli effet quand le soleil brillait.

Après ce rafistolage, le toit avait été en état de supporter vaillamment plusieurs orages. On pouvait dormir dessous sans être contraint d'ouvrir sa parapluie. L'eau ne pénétrait pas.

De plus,—ô luxe inouï,—avec un vieux fourneau et un ancien tuyau de cheminée, nos trois ingénieux compagnons avaient fabriqué une sorte de poêle qui chauffait réellement, et autour duquel fumer sa pipe procurait la douceur d'une simili-existence de pacha.

C'est cette chambre qu'ils donnèrent à Lucie et à Mirette.

Rapidement, pendant que Milon et Jean sortaient la jeune femme de la voiture à bras, que l'Institut emportait Mirette, Clopinel était allé préparer les lits.

Quelques planches sur deux pieds en bois formaient le lit destiné à Lucie.... Clopinel y étendit deux des paillasses en varech qui constituaient les meubles de la chambre, un matelas posé sur des planchettes contenues par deux caisses à savon forma la couchette de la fillette.

Le plus difficile fut de faire pénétrer Lucie, toujours hésitante, sans mouvement, dans le [illegible],

LE SPORT

L'excursion de Brockville

" Capital vs Shamrock "

" Quebec vs Ottawa "

Base-ball

" Plattsburg vs National "

" Malone vs National "

Bicycle— Foot-ball

Les chevaux

L'EXCURSION DE BROCKVILLE

Une assemblée du comité du National est convoquée pour demain, pour nommer un sous-comité qui devra se rendre auprès des autorités du Grand Tronc et demander s'il ne serait pas possible d'ajouter quelques chars au convoi qui transportera les excursionnistes à Brockville, le dix d'août courant. Il y a déjà près de cent-cinquante billets vendus, et, d'après les rapports reçus, la plupart des sports connus qui ne manquent jamais d'assister à ces excursions, n'ont pas encore acheté leurs billets. Si le Grand Tronc accède à la demande du comité, le nombre des excursionnistes sera porté à cinq cents,et les trois cents nouveaux billets seront mis en vente dès lundi matin. On n'entretient pas de doute que la compagnie ne refusera pas cette proposition ; mais si, pour des raisons que nous ne pouvons prévoir, la chose devenait impossible, nous avertirons les amis du National qui se proposent de faire ce joli voyage, de ne pas manquer de s'assurer des quelques billets qui restent.

On dit qu'un grand nombre de ceux qui ont déjà acheté leurs billets vont profiter de cette occasion toute spéciale pour pouvoir se rendre à Brockville samedi, et revenir, dimanche, par le bateau de la compagnie du Richelieu. Personne n'ignore que le voyage, par eau, de Brockville à Montréal, est un des plus beaux qu'on puisse faire dans le pays.

LES CAPITALS

Les Capitals, qui comptent sur une victoire facile pour samedi prochain, n'ont pas été peu surpris en apprenant que Tansey, McVey et O'Brien doivent jouer contre eux. Ils recevaient même une dépêche, hier, leur disant que Wall ferait partie du team des Shamrocks, samedi prochain. Ils ont de suite répondu qu'ils allaient le protester comme appartenant à la vieille ligue. Toute la question à décider est de savoir si Wall a joué trois parties dans la ligue senior, depuis le commencemtnt de la saison ; sinon, il ne peut pas y avoir deux opinions que le sujet Wall est qualifié à jouer dans la ligue intermédiaire, après le 1er août. C'est un règlement de la ligue intermédiaire auquel les Capitals ont été les premiers à souscrire.

Il n'y a donc pas de doute que c'est une injustice que de faire jouer dans la ligue intermédiaire des joueurs attitrés de la vieille ligue. Il n'y a que les Shamrocks et les Capitals qui peuvent bénéficier de cette clause du règlement, vu qu'ils sont les seuls qui possèdent des teams dans les deux ligues. Les Capitals devraient donc être les derniers à se plaindre d'une chose dont ils peuvent bénéficier tout autant que leurs adversaires. Et s'ils se trouvent aujourd'hui dans une position inférieure, c'est simplement une admission de leur part qu'ils n'ont pas autant de bons joueurs que les Shamrocks, puisqu'au premier d'août tous leurs joueurs de la vieille ligue se trouvent déqualifiés pour jouer dans la deuxième ligue ; car, ils n'ont pas joué plus de parties que les Shamrocks, depuis le commencement de l'année.

Le résultat de toutes ces rumeurs est que les deux teams qui vont se rencontrer, demain, seront les plus forts que les deux clubs aient jamais envoyés au combat.

C'est tout ce que désire le public qui va se rendre en foule, samedi,sur le terrain des Shamrocks, pour assister à une partie de crosse telle que promise.

QUEBEC vs OTTAWA

Les Québecs vont envoyer, à Ottawa, samedi, le team qui est venu jouer contre le National, le 20 de juillet dernier, à l'exception de Walsh qui sera remplacé par Davidson ou Tom Murphy.

Une dépêche envoyée d'Ottawa, hier soir, disait qu'il vient d'arriver un accident à Curran, qui va probablement l'empêcher de jouer demain. Les Ottawas désespèrent de pouvoir vaincre les champions de la ligue.

Il est probable que Neville, des Shamrocks, sera le referee de cette partie, et que les umpires seront Hugh Carson et J. P. Dunn, des Capitals.

BASE-BALL

LE NATIONAL

Le club de base-ball du National aura sa dernière pratique, ce soir, avant d'aller se mesurer avec les Plattsburg, samedi prochain. Le capitaine dit que ses joueurs n'ont jamais été en meilleure condition, et qu'il est confiant dans le résultat de la lutte.

Cette partie est d'autant plus intéressante pour toutes les parties intéressées, que tous les clubs de la ligue se trouvent à avoir gagné autant de parties les uns que les autres, et qu'ils ont aussi chacun un nombre égal de défaites. Le vainqueur, de samedi, sera donc le premier de la liste, pour le championnat de 1895.

MALONE vs NATIONAL

Les joueurs de base-ball de Malone, dont la réputation est bien établie depuis des années, ont enfin réussi à s'entendre avec les Nationals, pour se mesurer ensemble. Depuis que les Malones ont appris les deux victoires remportées par les jeunes Canadiens contre les Plattsburgs et les St-Albans, ils n'ont pas manqué une occasion de porter un défi à notre jeune club. Malgré le désir des montréalais d'accepter la lutte avec ceux qui sont considérés comme les plus habiles joueurs de l'Etat de New-York, il y avait toujours quelqu'engagement qui les empêchait d'accepter.

Comme ils sont encore engagés pour tous les samedis du mois d'août, leur gérant, M. Belcourt a écrit au club américain que les Nationals étaient prêts à les rencontrer n'importe quel jour du mois d'août, excepté les samedis. Il vient de recevoir la réponse que les Malones seront ici, mardi prochain, le six d'août courant, pour faire décider quel est le meilleur des deux clubs. Tous les sports de Malone sont anxieux d'assister à cette grande lutte, car ils avouent maintenant qu'il n'y a pas qu'aux Etats-Unis où l'on sait jouer la base-ball. Les officiers du club de Malone viennent d'organiser une grande excursion à l'ocasion de cette partie entre leur club et le nôtre. Il y aura au moins mille excursionnistes qui accompagneront leur club à Montréal. Le convoi arrivera à la gare Bonaventure, mardi prochain, vers onze heures de l'avant-midi.

La partie commencera à quatre heures précises, sur le terrain du National.

NATIONAL LEAGUE

Les Clevelands tiennent la tête de la liste depuis deux semaines, étant suivis de près par les Pittsburgs. Hier, ces deux clubs rivaux se sont rencontrés à Pittsburg, et les Clevelands ont été battus par 2 vs 0. Cette magnifique victoire donne aux Pittsburgs le même percentage qu'aux Clevelands. Les Baltimores arrivent ensuite avec cinq millièmes de moins seulement. L'on peut donc s'attendre à un changement dans la position des clubs, d'ici à quarante-huit heures.

Parties du 1er Août

A Pittsburg	R.	H.	E.
Pittsburg	2	7	1
Cleveland	0	6	2

Batteries—Hawley et Merritt ; Cuppy et Zimmer. Umpire, O'Day.

A Washington :			
Washington	2 1 1 2 1 2—	9	14 0
New-York	3 3—	6	9 5

Batteries—Mercer et McGuire ; German, Clark et Farrell. Umpires—Heidler et Hunt.

A Philadelphie :			
Philadelphie	1 3 4—	8	12 2
Brooklyn	1 3 2 4—10	14	2

Batteries—Taylor, Lampe et Grady ; Abbey, Gumbert et Dailey. Umpire, Burnham.

A Boston :			
Boston	2 1 1 1—	5	16 2
Baltimore	2 5 7 1—15	8	5

Batteries—Hemming et Robinson ; Sexton, Dolan et Ryan. Umpire, Emslie.

A Chicago :			
Chicago	2 1 1 1—	5	9 2
St-Louis	1 1—	2	5 2

Batteries—Terry et Donohue ; Kissinger et Ehret. Umpire, McDonald.

POSITION ACTUELLE DES CLUBS

Club.	Gag.	Perd.	Per.
Cleveland	52	35	597
Pittsburg	49	33	597
Baltimore	45	31	592
Cincinnati	45	35	562
Chicago	49	39	555
Boston	42	34	552
Philadelphie	42	35	546
Brooklyn	42	37	531
New-York	41	37	525
Washington	26	47	355
St-Louis	27	57	321
Louisville	18	59	233

EASTERN LEAGUE

Parties du 1er août.

A Scranton—	R.	H.	E.
Scranton	1—	1	7 5
Syracuse	2 3—	5	9 0

Batteries — Meaney et Rogers ; Delaney et Rafter. Umpire, Gaffney.

A Wilkesbarre—			
Wilkesbarre	5 1 1 1 3—11	17	3
Rochester	2 3 3—	8	13 4

Batteries — Betts et Diggins ; Donahue et Berger. Umpire, Doescher.

A Providence, 1ère partie—			
Providence	1 1—	2	10 4
Toronto	2 3 6 3—14	18	1

Batteries — Whittrock et McAuley ; Gray et Lake. Umpire, Swartwood.

A Providence, 2e partie—			
Providence	2 3 1—	6	13 3
Toronto	3 1—	4	6 3

Batteries — Rudderham et McAuley ; Gray, Crane et Lake. Umpire, Swartwood.

A Springfield, 1re partie—			
Springfield	2 1 1 3 2 1—10	16	3
Buffalo	1 1 2 1—	5	10 4

Batteries — Callahan et Gunson ; Fournier, Herndon et Urquhart. Umpire, Hurst.

A Springfield, 2e partie—			
Springfield	1 1 2 5 3 2—14	17	4
Buffalo	4 5 2—11	11	3

Batteries — Gruber, Chesboro et Gunson ; McGinnis et Urquhart. Umpire, Hurst.

POSITION ACTUELLE DES CLUBS

Club.	Gag.	Perd.	Per.
Springfield	50	25	667
Providence	47	28	625
Syracuse	42	33	530
Wilkesbarre	39	33	541
Buffalo	40	44	476
Scranton	33	40	452
Rochester	34	50	404
Toronto	25	53	320

Le junior Standard Baseball Club aura, ce soir, une assemblée à 8 heures. Tous les membres sont priés de se rendre.

MONTREAL AMATEUR LEAGUE

Lachine vs. Granite.

Ces deux clubs de baseball se rencontreront, demain, pour la deuxième fois, cette année, dans la Montreal Amateur League. Les Lachines ont constamment pratiqué depuis le mois de juin, et ils se prétendent maintenant assez forts pour vaincre tous les clubs de la ligue. De leur côté, les Granites et leurs amis se déclarent prêts à risquer quelques piastres sur le résultat de la lutte.

BICYCLE

LE PLUS FORT BICYCLISTE DU MONDE ENTIER

Rivière, un Français, a parcouru, mardi dernier, à Bordeaux, une distance de 524 milles, en vingt-quatre heures. La plus longue distance qui avait été parcourue auparavant dans le même espace de temps, était de 423 milles. C'est un Américain qui était le champion. Il se trouve tellement devancé qu'il n'est pas probable qu'il essaie jamais d'en faire autant.

LES COURSES DE CHEVAUX A CLEVELAND

Il y a eu, hier, à Cleveland, les courses les plus rapides qui se soient vues aux Etats-Unis depuis bien longtemps.

Robert J., qui était depuis quelques années le champion des trotteurs américains, a été battu hier par Joe Patchen. Il y avait, hier, sur la Glenville Track, environ vingt mille personnes qui ont assisté à ces courses où il s'est perdu des sommes énormes.

Nous en donnons ci-dessous le résultat :

1ère course — Classe de 2.20.

Cette course, qui n'avait pu être terminée le 31 de juillet, a été continuée hier.

Bourse, $2,000.

Valleau, bs par Cardinal						
Wilkes	4	2	1	1	2	1
Gilman, ch s	1	1	10	7	4	3
Arturus, bm	9	9	8	2	1	2
Viola, bm	3	3	2	10	3	4
Old Hutch, bg	2	6	7	6	8	d
Violet L, blk g	10	4	4	3	7	d
Jim Corbett, bg	12	12	11	5	5	5
Emma Wilkes, bm	5	7	3	4	6	d
Abeto, bm	5	7	3	4	6	d
Harry P., blk g	11	8	5	9	d	
Rockmore, gr g	6	8	9	d		
William Brockfield, bs	7	11	d			

Temps — 2.12¼, 2.11¼, 2.12½, 2.14, 2.12¼, 2.12½.

2e course — Classe de 2.11.

Bourse $3,000.

Klamath, bg par Moorkus	5	2	1	1	1
Lesa Wilkes, br m	1	1	2	2	2
Wm. Penn, b s	2	3	6	7	5
Nightingale, ch m	8	9	6	3	3
David B, ch g	5	5	4	4	4
Dandy Jim, gr g	9	6	5	d	
Lightning, b m	7	8	8	6	d
Knight, b m	6	8	9	d	

Temps — 2.09, 2.09½, 2.09¾, 2.11½, 2.11.

3e course — Free for all.

Bourse, $3,000.

Joe Patchen, blk s, par Patchen Wilkes	2	1	1	1
Robert J., b g	1	2	2	2
Saladin, br s	3	3	4	5
Directly, blk s	4	4	3	4
Mascot, b g	5	5	5	3

Temps — 2.05¼, 2.04¼, 2.05, 2.05¼.

Les courses d'Orangeville, Ontario, se sont continuées, hier, en présence d'au moins trois mille spectateurs. Le résultat a été le suivant :

1re course — Classe de 2.30 — Bourse, $250.

Maple Leaf, par Brussels	4	1	1	1
Frank B, Hamilton	1	2	2	4
Jim Booth, Tottenham	3	4	3	2
Emily, Hespler	2	5	7	7
Mat, Hamilton	6	3	4	3
Domestic, jr, Shakespeare	5	6	6	5
Jennie Mitchel,Owen Sound	8	7	5	6
Minnie Wilson, Montréal	7	d		

Temps, 2.31, 2.28, 2.25¼, 2.27.

2me course.— Classe de 2.24—Bourse $300 :—

Duke, Dunnville	1	1	1
Saranac, Wingham	3	2	2
Dick Mitchell, Toronto	2	3	3
Netty Y., Hamilton	4	4	4

Temps, 2.28, 2.27, 2.27.

3e course — Free for all — Bourse, $300 :—

Gertis B., Hamilton	1	1	1
Budd Doble, Montréal	4	2	3
Robert Russell, Stratford	5	4	2
Belmont Chief, Brampton	2	5	5
Capt. Hunter, Brantford	3	3	4

Temps, 2.22¾, 2.23, 2.21½.

FOTTBALL

Les Shamrocks

Les deux clubs des Shamrocks joueront une partie de football, demain,sur leur terrain, avant la partie de crosse entre les Capitals et les Shamrocks. Ils commenceront à deux heures précises. Les portes seront ouvertes à une heure et demie.

LES PRIMROSES

Il n'y a pas un club de Football, à Montréal, qui travaille avec plus d'ardeur que les Primroses pour reprendre les parties de l'automne. Ils seront encore sur leur terrain, ce soir, et leur capitaine insiste pour que tous les joueurs assitent à la pratique.

LE BICYCLE

Les courses en bicycle qui devaient avoir lieu samedi dernier aux terrains de l'exposition, sont remises à samedi après-midi à 2.30 hrs p. m.

COURSES EN BICYCLES

Demain après-midi, aux terrains de l'Exposition, à 2.30 heures précises.

Il n'y a que là

Il n'y a qu'un Syndicat de Montréal, coin des rues Ste Catherine et Amherst, où l'on peut acheter une soie, dans toutes les nuances, valant 45c pour 15c la verge. C'est quelque chose de surprenant. Aussi faut voir le débit de soie qui se fait au Syndicat de Montréal, la maison par excellence de la partie Est. Allez donc voir ça. 230—2

Pour le mois d'aout

Souliers lacés en canevas blancs,pour Dames, talon français. Toe-cap nouveau. Bouts pointus, tous points. $1.25 la paire.

JUST. VANIER.
127 rue St Laurent.

TRAIN RAPIDE

Le vice-président Shaughnessy, du Pacifique Canadien était à Winnipeg hier. Il a dit que la compagnie mettrait un train rapide le printemps prochain entre Montréal et les côtes du Pacifique. La voie sera aussi améliorée.

Analyse Intéressante

De M. Joseph Bemrose, F. C. S., F. I. C.

Membre de la Société publique des Analystes, Membre de la Société Pharmaceutique de Londres

COMPAGNIE D'APPROVISIONNEMENTS ALIMENTAIRES DE MONTREAL (Limitée).

Messieurs,

J'ai terminé l'analyse du Cognac JOCKEY CLUB CARTE OR, V. S. O. P., et je vous soumets les résultats suivants :

Gravité spécifique, 0.935.	
Alcool de raisin	41.950
Total des matières solides	1.903
Eau par différence	56.147
	100.000
Acide acétique, pour cent	0.017
Acide tartrique, pour cent	0.330
Sucre, pour cent	0.673
Cendres, pour cent	0.842
Ethers odoriférants, pour cent	Un soupçon.
Alcool amylique et méthylique.	Aucun (et par conséquent pas d'alcool impur).
Caramel ou sucre brûlé	Aucun
Cayenne et graine paradite	Aucun
Acide sulfurique	Aucun

Cette analyse démontre que ce cognac est sain et tout à fait approprié aux usages médicaux.

J. BEMROSE,
Analyste.

Cette analyse est d'autant plus intéressante que M. Bemrose est très apprécié dans le corps médical pour ses capacités techniques et son intégrité absolue.

Les consommateurs de l'excellent brandy JOCKEY CLUB V. S. O. P., le trouveront dans toutes les bonnes maisons de vins et d'épiceries, à $1.25 la bouteille.

—Les pardessus en caoutchouc pour dames et messieurs donnent toujours satisfaction lorsqu'ils sont achetés chez Chs Desjardins et Cie, 1537 rue Ste-Catherine. 162—M v—n

Les Cigarettes LA FAYETTE de Virginie sont garanties être absolument exemptes de la moindre falsification narcotique, si préjudiciable au système. Leur douceur et leur délicatesse les recommandent aux fumeurs. 5c le paquet. 29,31,2

LUNETTES PINCE-NEZ — JUMELLES LONGUE-VUES

— CHEZ —

HEARN & HARRISON

1640 et 1642 Rue Notre-Dame

Fumez les Cigarettes ROYALES [Turques Egyptiennes], qui sont garanties être mélangées du tabac turc aromatique le plus choisi, égales au paquet importé à 15c. 29,31,2

Articles de Coiffure

Au lieu des perruques épaisses, chaudes et inconfortables des temps passés, allez voir les légers, gracieux et commodes articles de coiffure pour dames et messieurs, chez

PALMER

Téléphone 391. 1745 RUE NOTRE-DAME

Pieds Fatigués

Alors, vous ne portez pas la CHAUSSURE SLATER. Légère, élastique au pas. (Goodyear Welt, vous savez). De belle apparence et durable. Elle dure aussi longtemps qu'une Chaussure de dix piastres.

FAITE DE LA MEILLEURE PEAU DE VEAU IMPORTEE

Six formes. Toutes grandeurs. N'importe quelle largeur. Trois qualités.

$3.00, $4.00, $5.00 la paire

Cherchez le prix estampé sur la semelle. Un assortiment complet de ces Chaussures Populaires en Noir et en Tan.

SLATER FRERES, - 249 Rue St-Jacques

CHEROOTS

...DE... **FORTIER**

5 pour 10 Cents

Tous de Tabac importé. -:- En vente partout

30.2.6.9

Café Fluide de Lyman

Ce Café est spécialement adapté pour les voyages, les piques-niques, les campements et quand on est à la maison. Il est fait du meilleur MOKA et JAVA. Il est en bouteille de ¼ de lb, de ½ lb et de 1 lb. N'allez pas à la campagne sans en avoir une bouteille.

FABRIQUÉ PAR LA

Maison Lyman, Fils & Cie

MONTREAL.

ETABLIE EN 1800. 71—1mvs—h

RECETTE

Pour faire un Breuvage salubre et délicieux à bon marché.

Extrait de Root Beer d'Adams	Une bouteille
Levain de Fleischmann	Demi galette
Sucre	Deux livres
Eau tiède	Deux gallons

Faites dissoudre le sucre et le levain dans l'eau, ajoutez l'extrait ; mettez le tout dans un endroit chaud, pendant vingt-quatre heures, jusqu'à ce qu'il fermente, et quand il sera mousseux et délicieux, passez-le sur la glace.

On peut se procurer la Root Beer dans toutes les pharmacies et épiceries à 10c et 25c la bouteille pour faire deux et cinq gallons. 180-inv-n

Fumez-vous des Cigarettes ? Essayez donc les LA FAYETTE, 5c le paquet. 29,31,2

J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN-DENTISTE

20 rue St-Laurent, Montréal

Extraction de dents sans douleur par l'électricité et par anesthésie locale. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Téléphone Bell 2318. Heures de bureau, de 9 à 5 heures 98—jno

Si vous êtes connaisseur de tabac de la Havane de première classe, les Cigarettes SONODORA doivent nécessairement être votre marque favorite. Convainquez-vous, en en faisant l'essai, 15c le paquet. 29,31,2

EAU DE CONTREXEVILLE

(SOURCE DU PAVILLON)

Bue comme eau de table, prévient et guéri la Gravelle, la Goutte, le Diabète et les Maladies des voies urinaires.

En dépôt chez tous les pharmaciens et chez

AND. BRISSET & FILS,
21, 23, 25 Rue Gosford

IMPORTATEURS DE

Vins, Liqueurs et Produits Français en gros

Dépositaires des Eaux Minérales et seuls agents des Eaux de Contrexeville, (v)

Les Cigarettes "Crême de la Crême" sont faites du meilleur tabac de Virginie [Bright Golden] brillant doré, auquel on ajoute assez de tabac turc pour donner un arome agréable, 10c le paquet. 29,31,2

Ne Manquez Pas Ceci . . .

UNE BAISSE Considérable dans les Etoffes à Robes . .

10,000 verges d'Etoffes à Robes tout laine, comprenant un assortiment considérable de toutes les Nouveautés de la saison. Qualité supérieure. Prix régulier, de 75c à $1.50, pour être sacrifiées à seulement . . . .

39c la verge

JOHN MURPHY & Cie

2343 Rue Ste-Catherine

Téléphone 3833. *Coin de la Rue Metcalfe*

Conditions : Un seul prix pour tous et argent comptant.

x

DEPOTS

—— A LA ——

BANQUE DU PEUPLE

PRIS AU PAIR

En Paiements de nos Lots à Batir, situés dans le Quartier d'Hochelaga et dans la Ville de Longueuil. Nos prix restent les mêmes que par le passé.

PARENT FRERES, 97 RUE ST-JACQUES

Bâtisse de la Banque du Peuple

229—4

CADEAUX - CADEAUX

Toutes nos marchandises sont importées directement d'Europe ou achetées directement des manufactures, pour être détaillées aux prix du gros . . . . . .

Notre Stock est Immense dans toutes les Lignes de Nouveautés

Nous écoulons actuellement nos Marchandises d'Eté à

50c dans la Piastre

Nous donnons de Riches CADEAUX à tout acheteur au comptant

UN SEUL PRIX

Dupuis Frères

198—6

TEMPERATURE

(PROBABILITÉS POUR LES PROCHAINES 24 HEURES)

Toronto, 2—Vents modérés ; temps beau et plus chaud demain.

MONTREAL, 2 Aout 1895.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640 et 1642 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum	71
Même date l'an dernier	72
Aujourd'hui maximum	53
Même date l'an dernier	62

D'après le baromètre aujourd'hui 8hrs a.m. 29.81 ; 12 hrs a.m., 29.82 ; 2 hrs p.m., 29.82.

M. A. W. Rose, député de Lisgar, Manitoba, nie qu'il ait donné sa démission.

Notre correspondant particulier est revenu ce matin, de New-Haven, Conn., où il a assisté à la dixième convention des Canadiens-français du Connecticut. Nous publierons demain de copieuses notes qu'il nous apporte sur la convention et sur les centres canadiens de cet Etat.

LA BANQUE DU PEUPLE

Nous avons par devers nous la liste des transactions qui ont été faites sur les actions de la Banque du Peuple du 15 au 31 août.

Ces ventes se faisant par l'entremise d'agents de change, leur publication en ce moment serait sans intérêt. Nous nous contenterons de les garder comme référence pour servir au besoin.

Nous recueillons également, autant que faire se peut, toutes les transactions qui se font sur les livrets des déposants. Il est bien possible qu'il soit, dans un avenir prochain, nécessaire de faire luire la lumière sur ces transactions afin de séparer l'ivraie du bon grain.

Comme preuve du retour de la confiance du public et de l'apaisement qui s'est fait dans les esprits, il nous suffira de dire que des institutions de banque sont maintenant en instance pour acheter les succursales de la Banque du Peuple avec leur clientèle.

Une offre ferme a été faite pour l'une d'elles ; mais les directeurs et les aviseurs de la Banque du Peuple se voyant appuyés par l'opinion publique dans les efforts qu'ils font pour relever et conserver la vieille institution nationale ne sont pas d'avis de céder cette succursale. On comprend, en effet, de toute l'importance qu'auront les succursales dans le cas d'une reprise possible des opérations de la banque.

UNE DECOUVERTE

Montréal est-il bati sur une mine de charbon

En creusant la terre pour jeter les fondations de la bâtisse du téléphone Bell, coin des rues St Jean et Notre-Dame, à une vingtaine de pieds de profondeur, on s'est trouvé sur un morceau de roche brune qui a beaucoup l'air de l'anthracite. Il prend feu au contact de la moindre flamme.

Montréal serait-il bâti sur une mine de charbon ?

L'HON. M. IVES

L'honorable W. B. Ives, président du conseil du cabinet à Ottawa, est arrivé à Londres. La traversée a été favorable à sa santé. Il partira pour la Suisse samedi prochain, pour un voyage de quelques semaines.

CE SERPENT DE MER

Les journaux de New-York annoncent que le prétendu serpent de mer de Blackwell's Island n'est rien autre chose qu'un python mort en captivité, et que son propriétaire avait jeté à l'eau pour s'en débarrasser.

LA LIGNE COLUMBO

Une dépêche d'Ottawa annonce que le gouvernement a conclu avec la compagnie Columba-Belge un arrangement par lequel la compagnie recevra annuellement une subvention de $50,000 pour un service de paquebot entre le Canada, un port français et Anvers. Les steamers devront avoir une vitesse de 11 milles. Le premier vaisseau quittera Montréal au mois de mai 1896. On dit que le M. Macquet, ingénieur, sera l'agent de la compagnie.

A ST-HENRI

Olivier Veseau, journalier, dans un état d'ébriété complète, s'amusait à frapper à toutes les portes sur son passage, quand le constable Adas Dagenais lui mit la main au collet. Malgré sa résistance vigoureuse à l'homme de police, il lui fallut suivre et s'entendre condamner ce matin par le recorder à $5 et les frais ou dix jours de prison.

Les travaux d'excavation pour le posage des nouveaux tuyaux d'égout sur la rue Notre-Dame à St Henri, sont commencés de ce matin.

A STE-CUNEGONDE

On agite toujours la question de construire un nouvel hôtel de ville à Ste Cunégonde. Le projet s'affermit de plus en plus, et l'on en viendra bientôt à une conclusion probablement.

A UN CROCHET

A 8 heures, ce matin, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame est allée recueillir un enfant du nom de Lennon, 13 ans, résidant 173 rue Maisonneuve, qui venait de se faire prendre par un crochet de fer qui lui avait déchiré les chairs très grièvement. Le blessé a été conduit à l'hôpital.

CONTESTATION

Quarante-cinq propriétaires de la rue Notre-Dame-Ouest contestent le rôle de cotisation pour l'expropriation de cette rue. Le délai pour entrer ces contestations expire le 15.

AUX TRAVAUX FORCES

J. B. Proulx, demeurant avenue de l'hôtel de ville, et Télesphore Contant, de la rue Amherst, ont été arrêtés, hier soir, par le lieutenant Tétrault, pour vol. Les deux prisonniers qui étaient à l'emploi de M. Joseph Giroux, peintre, coin des rues Dorchester et Cadieux, sont accusés d'avoir volé plusieurs effets, la propriété de leur patron. Sur l'offense d'avoir volé des pinceaux de blanchisseurs évalués à $4, les accusés sont condamnés chacun à un mois de travaux forcés. Le lieutenant Tétrault, dans l'intervalle, s'efforcera de retrouver les autres marchandises qui ont été enlevées par les prisonniers.

Parc Mont-Royal

Prenez le chemin de fer incliné dimanche après-midi et venez entendre la fanfare jouer de la musique sacrée sur le parc de la Montagne. 230-2

GAUTHIER S'ETRANGLE

Dans son cachot à la prison

Avec une lanière taillée dans sa couverture

Les gardes le décrochent au moment opportun

Le meurtrier de Célina Consigny était déjà étouffé

Préfère mourir dans sa cellule que devant le public

Fin de l'enquête

Gauthier subira son procès aux prochaines assises criminelles

Sa signature

Le meurtrier Gauthier a tenté de se suicider, la nuit dernière, dans sa cellule.

Cette nouvelle a causé tout un émoi à la prison, ainsi qu'au palais de justice.

Le géolier, M. Vallée, a été averti vers une heure et quart, ce matin. Il s'est immédiatement rendu à l'endroit et a vu le malheureux presque mort. On l'a aussitôt transporté à l'hôpital de la prison où les soins nécessaires lui ont été prodigués. Ce matin, Gauthier était assez remis pour pouvoir être présent à la continuation de l'enquête.

M. Vallée a raconté au reporter de "La Presse" :

Gauthier est arrivé ici hier après-midi vers cinq heures, après la clôture de l'enquête en cour de police. Il a soupé et a été enfermé dans sa cellule, comme d'habitude. Il ne semblait pas excité outre mesure. J'ai, dit M. Vallée, donné des ordres à mes employés de surveiller particulièrement ce département, surtout depuis l'arrivée de Gauthier, car je craignais qu'il ne se fit violence à lui-même. Les rondes ont été doublées et l'inspection se fait nuit et jour toutes les demi-heures.

C'est grâce à ce nouveau règlement que le détenu n'a pas pu réussir à mettre son projet en exécution.

Ainsi que nous le disions, vers une heure, ce matin, deux gardiens du nom de Médéric et François Lamontagne, faisaient la ronde habituelle, lorsque arrivés vis-à-vis la cellule de Gauthier, ils aperçurent ce dernier couché sur le dos, sur le plancher, et faisant des efforts surhumains pour s'étouffer à l'aide d'une corde fabriquée de lanières taillées dans son couvrepieds. Il avait attaché le bout d'un noeud coulant à l'un des barreaux au bas de sa cellule, et lorsque les gardiens ont réussi à couper cette corde improvisée, Gauthier avait la figure toute noire, et la strangulation avait été presque accomplie. M. Vallée a fait tout son possible afin de convertir l'assassin à de meilleures idées, mais ce dernier lui a répondu qu'il ne tenait plus à vivre. Il s'est écrié : " J'aime mieux mourir de même, que de mourir devant tout un public."

Gauthier, dorénavant, restera à l'infirmerie où il sera surveillé continuellement.

Trois des quatre cellules situées dans le couloir connu sous le nom de "Murderer's Row" à la prison, sont occupées. La première en entrant est celle de Demers. Ce dernier a pour voisin Gauthier. Ensuite vient une cellule vide. Shortis occupe la dernière.

L'ENQUETE

A la séance d'hier après-midi de l'enquête contre le meurtrier Azarie Gauthier, Madame Lacasse a continué son témoignage. Elle a été suivie de Mlle Ernestine Graham, d'Abraham Hobeika, d'Isaïe Lacasse, du constable Patrick Connors, du chef Hughes, etc., dont les témoignages ont été les mêmes qu'à l'enquête du coroner.

Le détective Jacques Lafontaine est appelé. Il raconte que le prisonnier lui a dit que la défunte lui a confié un secret, et qu'après cela, il n'avait pas pensé à autre chose qu'à la tuer. Gauthier n'a pas voulu lui dire de quelle nature était ce secret, mais qu'il le dévoilerait à un médecin.

A ce moment l'accusé Gauthier se tournant du côté de l'artiste de "La Presse" lui dit : "Vos dessins sont très bien faits, je les aime beaucoup. J'aimerais cela, dessiner, moi aussi." Gauthier tenta même de s'emparer du cahier de l'artiste, qu'il dévorait des yeux. Le lieutenant de police Marcel Soulière est ensuite entendu. Son témoignage offre de l'intérêt lorsqu'il dit que Gauthier lui a avoué que la raison qui l'a poussé à commettre le crime est que la défunte, pendant qu'il était malade était sortie avec deux autres garçons. C'était une question d'amour qui l'a porté à la tuer. Il dit que c'est elle qui l'a débauché. Il ne voulait pas la marier, parce qu'il était trop malade. "Gauthier, dit le témoin, m'a dit que Célina Consigny s'était mise au lit la première, n'ayant que sa chemise. Quant à lui, il n'a ôté que son chapeau et son habit." Le témoin ajoute que Gauthier a dit que la première balle qu'il a tirée est celle que la défunte a reçue dans l'oreille ; il ne savait pas comment la morte avait pu se rendre jusqu'au pied du lit. Il était alors très troublé. Il était entendu entre lui et la jeune fille qu'ils iraient chez Madame Lacasse cet après-midi-là. Lorsque le prisonnier a été rendu dans les cellules, on lui a enlevé une partie de ses habits que l'on voulait garder comme pièces à conviction.

Le prisonnier, à ce moment, veut parler. Avant que l'on puisse l'empêcher, il s'écrie de nouveau qu'il ne veut pas passer pour un second Chatelle.

"Tout le monde, d'ailleurs, est contre moi. Je suis délaissé de tous. Je n'ai jamais dit cela."

Transquestionné par M. St-Jean, le témoin dit que le prisonnier était très excité et nerveux. Il répétait continuellement : "Quelle peine j'ai causé à ma mère et à mon frère." Gauthier s'est alors plaint d'avoir froid. C'est pourquoi on lui a remis son habit et en outre une couverture de laine. Il demandait à grands cris, son médecin, qui, disait-il, lui donnait du sirop qui le calmait. Il s'est apaisé vers 11 heures et a passé une nuit tranquille.

L'enquête a été alors ajournée à ce matin Pendant qu'on le reconduisait à sa cellule, Gauthier s'est éclaté de rire, et s'est écrié : "Je suppose que l'on va me pendre demain et que je serai lancé dans le sommeil de l'éternité." Puis, s'adressant à son avocat, il lui dit : "Vous me défendez bien, je vous en remercie ; vous parlez bien, mais ne croyez pas que je n'aurai pas un mot à dire dans cette affaire-là. Je parlerai, moi aussi."

L'enquête s'est terminée ce matin.

La foule était aussi considérable qu'au premier jour dans la salle d'audience.

Gauthier est entré en compagnie du grand connétable Bissonnette et de son avocat, M. E. N. St Jean. Après s'être assis près de la table du juge, le prisonnier a jeté un regard indifférent tout autour de la salle. Puis, fixant ses yeux sur les journalistes, assis à sa gauche, il s'est mis à sourire et à demi-voix, il a dit : "Je me fiche pas mal de ce griffonnage - là."

Tout le temps qu'a duré l'enquête, Gauthier a souri. Il paraissait être le plus étranger du monde à ce qui se faisait autour de lui.

L'interrogatoire des témoins terminé, il a causé avec son avocat, M. St Jean. Il a dit à celui-ci de bien le défendre, qu'il le payerait bien et qu'il espérait sortir indemne de toute l'affaire. Le prisonnier a dit qu'il ne comptait pas beaucoup sur sa famille pour l'aider. Il prétend avoir toujours été négligé par certains de ses parents, et s'il en est rendu où il est aujourd'hui, dit-il, ce n'est pas sa faute.

Le premier témoin entendu ce matin a été Madame Lacasse, dans la maison de laquelle la tragédie est arrivée.

Elle a dit que Gauthier, la veille du meurtre, lui a demandé de jeter dans les latrines, les capsules d'un pistolet d'un plus petit calibre que celui dont il s'est servi pour commettre son crime.

George Chaput et Richard Malone, cochers de la rue Bonsecours, sont venus jurer que mardi, entre trois et quatre heures de l'après-midi, ils ont entendu trois détonations. Ils ont cru que c'étaient des Italiens ou des Syriens qui se chicanaient. Peu d'instants après, ils ont vu la police entrer au No 19 rue Bonsecours.

M. A. Paulhus, teneur de livres chez M. Patton, marchand de poisson de la rue St Paul, a aussi entendu les détonations vers le même temps. Il a cru que c'était des pétards. Il a aussi vu la police entrer au No 19 de la rue Bonsecours.

Le Dr Wyatt Johnston donne ensuite lecture du rapport de l'autopsie qu'il a faite avec le Dr Villeneuve.

Rien de nouveau n'est contenu dans ce rapport. "La Presse" a déjà donné la description du cadavre et des blessures qu'il portait.

Le docteur Wyatt Johnston a produit comme exhibits qui seront inclus au dossier, la chemise tachée de sang de la morte, ainsi que deux balles. La première, qui avait traversé la poitrine, a été localisée près de l'épine dorsale, et l'autre dans le cou. Ces pièces à conviction resteront en la possession du docteur Johnston, ainsi que des parties d'ossements brisés par le trajet du projectile.

Le Dr Villeneuve a corroboré les déclarations du Dr Johnston. Puis le magistrat Desnoyers s'adressant au prisonnier lui dit :

"Ayant entendu le témoignage, désirez-vous dire quelque chose en réponse à l'accusation ? Vous n'êtes pas obligé d'y répondre à moins que vous ne le veuillez bien, et je vous donne clairement à entendre que vous n'avez rien à attendre des promesses, ni rien à craindre des menaces qu'on aurait pu vous faire pour vous engager à avouer ou confesser votre culpabilité, mais tout ce que vous direz sera mis par écrit et pourra faire preuve contre vous lors de votre procès, nonobstant ces promesses ou menaces.

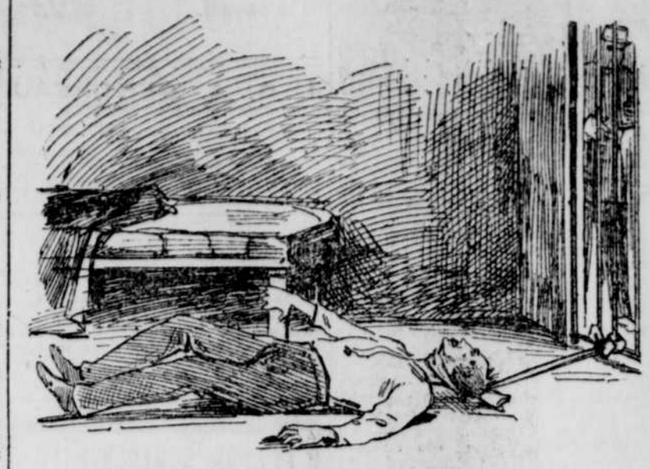
Là-dessus, Azarie Gauthier dit : "Non coupable."

Il a ensuite apposé sa signature d'une main ferme à sa déclaration.

Le juge Desnoyers—"Vous comprenez parfaitement ce que je viens de vous dire, et vous persistez à dire que vous n'êtes pas coupable ?"

Le prisonnier : "J'ai bien compris ce que vous avez dit. Je prends les conseils de mon avocat. Je plaide non coupable."

Le juge Desnoyers : "Je pense bien que si vous étiez laissé à vous-même, vous plaideriez coupable."



Gauthier essayant de se suicider dans sa cellule à la prison

La résidence de Mlle Consigny prise au moment des funérailles cet après-midi

A l'enquête.—Le juge prenant le témoignage du détective Lafontaine

Trois témoins entendus à l'enquête

LE CADAVRE DE LAPRAIRIE

M. le coroner McMahon est à faire des recherches au sujet de la femme trouvée morte dans le bois à l'Ange-Gardien. Cette femme n'était pas une syrienne, ni cette colporteuse dont on a parlé. On croit plutôt que c'était une mendiante, car des cultivateurs, qui demeurent dans les environs, croient la reconnaître par la description des vêtements, pour une mendiante d'une quarantaine d'années qui est passée chez eux au printemps, et qui devait être irlandaise, car elle ne parlait que l'anglais.

L'autopsie démontre également que la mort doit remonter au printemps mais ne révèle aucune trace de violence sur le cadavre, quoique les médecins ne nient pas la possibilité qu'il y en ait eu.

L'état de décomposition où se trouve le cadavre peut empêcher de les découvrir.

Le coroner attendra quelques jours pour tâcher d'établir l'identité du cadavre et voir s'il ne découvrira pas de nouveaux faits.

L'HON. M. CHAPLEAU

On prête à l'honorable M. Chapleau l'intention de partir sous peu pour un voyage à la Colombie Britannique.

Le lieutenant gouverneur ouvrira lui-même l'exposition du district de St Jean en septembre prochain.

CONDAMNE

Le nommé George Fordham, dont nous avons annoncé l'arrestation vers le commencement de la semaine, pour avoir volé le contenu du tiroir à argent, chez M. John Merrigan, épicier, No 85 rue des Manufactures, à la Pointe St-Charles, a été condamné ce matin à six mois de travaux forcés.

M. KING ET LE GAZ

M. King, le représentant du syndicat anglais qui a voulu entrer en concurrence avec la compagnie du gaz dit que St-Louis du Mile-End et plusieurs autres municipalités suburbaines lui ont fait déjà des offres pour la fourniaure du gaz. Il attend cependant pour agir.

VOLEUR DE PIGEON

Un nommé J. R. Davis, employé aux laminoirs sur les bords du canal, et demeurant rue Payette, a été condamné ce matin à une amende de $10 et les frais pour le vol de dix pigeons dans le colombier de M. Hilaire Montpetit, plombier, No 387 rue des Seigneurs. Les oiseaux ont été remis à leur propriétaire.

JONCS RETROUVES

Le détective Gladu de l'agence nationale, a retrouvé cette nuit deux diamants valant environ $100 chacun. Ces bijoux proviennent d'un vol qui a été commis dernièrement dans une maison fashionable du demi-monde. L'affaire, paraît-il, a été réglée hors de cour et l'officier de police n'a pas voulu en dire plus long.

L'ASSAUT DE LA COTE SAINT-PAUL

On a commencé, en cour de police, ce matin, l'enquête dans la cause de Frédéric Lapointe et Frédéric Charlebois, les deux individus accusés d'avoir commis un assaut meurtrier sur la personne du jeune James Hughes, à la Côte St-Paul. Les accusés ont été admis à caution. M. A. E. Poirier défend Lapointe.

Il n'y a que là

Il n'y a qu'un Syndicat de Montréal, coin des rues Ste Catherine et Amherst, où l'on peut acheter une soie, dans toutes les nuances, valant 45c pour 15c la verge. C'est quelque chose de surprenant. Aussi faut voir le débit de soie qui se fait au Syndicat de Montréal, la maison par excellence de la partie Est. Allez donc voir ça. 230—2

Musique au clair de la lune

Les mardis et vendredis ; ne manquez pas les populaires excursions du soir à bord du bateau-palais "Columbian." Orchestre à cordes complet. Danse. Mlle Jennie Riley, pianiste. Billets, 25 cts.

Analyse Intéressante

De M. Joseph Bemrose, F. C. S., F. I. C.

Membre de la Société publique des Analystes, Membre de la Société Pharmaceutique de Londres

COMPAGNIE D'APPROVISIONNEMENTS ALIMENTAIRES DE MONTREAL (Limitée).

Messieurs,

J'ai terminé l'analyse du Cognac JOCKEY CLUB CARTE OR, V. S. O. P., et je vous soumets les résultats suivants :

Gravité spécifique, 0.935.	
Alcool de raisin	41,950
Total des matières solides	1,903
Eau par différence	56,147
	100,000
Acide acétique, pour cent	0.017
Acide tartrique, pour cent	0.330
Sucre, pour cent	0.673
Cendres, pour cent	0.842
Ethers odoriférants, pour cent	Un soupçon.
Alcool amylique et méthylique.	Aucun
(et par conséquent pas d'alcool impur).	
Caramel ou sucre brûlé	Aucun
Cayenne et graine paradite	Aucun
Acide sulfurique	Aucun

Cette analyse démontre que ce cognac est sain et tout à fait approprié aux usages médicaux.

J. BEMROSE,
Analyste.

Cette analyse est d'autant plus intéressante que M. Bemrose est très apprécié dans le corps médical pour ses capacités techniques et son intégrité absolue.

Les consommateurs de l'excellent brandy JOCKEY CLUB V. S. O. P., le trouveront dans toutes les bonnes maisons de vins et d'épiceries, à $1.25 la bouteille.

LA VICTIME

Ses funérailles cette après-midi

La dépouille mortelle de la malheureuse Célina Consigny a été transportées à la demeure de son père, No 14 ruelle Busby. Un reporter de la "Presse" se rendit à la maison mortuaire, hier après-midi, mais il dut attendre longtemps avant de pénétrer dans la pièce, tant était grande l'affluence des personnes qui venaient jeter un coup d'oeil sur la victime d'Azarie Gauthier. Un silence lugubre régnait dans la maison. La morte était dans son cercueil, la tête tournée du côté d'un petit autel érigé à un bout de l'appartement. Sur l'autel, des cierges étaient placés en lignes de chaque côté d'un crucifix. Les amis entouraient la tombe et, au milieu de sanglots étouffés, l'on entendait réciter les prières des morts. Au dessus de l'autel, se lisaient en lettres blanches sur fond noir, les mots : "Requiescat in pace". Le corps était vêtu d'une robe blanche. La figure de marbre de la morte, ses yeux fermés, ses cheveux bien peignés, réveillaient un sentiment de navrante compassion chez les visiteurs.

Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à deux heures, ce fut un courant continuel de visiteurs. Un cortège nombreux a accompagné à sa dernière demeure celle qui a été si brusquement enlevée à sa famille dont elle était la joie et l'orgueil. Les sympathies du public sont acquises à la famille affligée.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant, à 12.30 hrs p.m.

STOCK.	Vend.	Ach.	STOCK.	Vend.	Ach.
Can. Pac.	53½	53¾	Union		100
Can. P. L. B.		107½	Commerce	137	135
D.S.S.&A.	6½	6¼	Ville-Marie	100	73
D.S.S.&A. pf	14	11	Hochelaga	135	125
G.T.R. 1er Pr			Int. Coal	45	
G.T.R. 2e Pr.			Int. Coal pr.	75	
Wabash			Postal Tel		
Wabash, Pr.			N.W. Land.		
C. Cable	190	189½	Can. S. Co		
M. Tel. Co.	167	163½	Can. Paper		
R. & O. N.	100	99½	Can. C. Bds.		
New St. Ry.	206	205½	Ch. & St L.	99	
M. St. Ry.	208	207½	Cons. Cord.		
Toronto St.	85	84½	M. Cott. Co.	125	
M. Gas Co.	204½	204½	M. Cott. Bds	65	
Bell Tel Co.	158	157	C.C.C. Co		
R.F. Light.	153	150	C.C.C. Co Bd		
Montreal	223	220	Nat. Cord.		
Ontario		90	Merch. Mfg.		
B.N. America			D. Cott. Co.	100	80
Du Peuple	20	16	D. Cott. Bds		
Moison			M. L. & Mort.		
Toronto		240	G. Coof N. A.		
Jac-Cartier			Acc. Ins. Co		
Marchands	170	165	Ot. El. St. R		
Mer. B. Hal	163	159	D. Glass Co.		
East. T. Bk.	145	143	Cons. L. & I.		
Québec		119	Havre		
Nationale		73	W.&V.T. Bd		

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac.—25 à 53¼, 10 a 52.
Com. Cable—50 a 159¾, 200 à 160, 150 à 159½.
Gaz—50 à 204, 225 a 204½, 642 à 204¼, 25 à 204¼.
B. du Peuple—10 à 163, 163 à 16.
St. Ry.—50 à 204, 75 à 204¼, 225 à 205, 125 à 206½, 50 à 207.
St Ry New—200 à 202½, 125 à 203, 50 à 203¼, 70 à 203½, 50 à 203¾, 125 à 204, 100 à 204½, 350 à 204¾, 100 à 204¾, 425 à 205, 25 à 205¼, 25 à 205¾, 25 à 205½.
Toronto St Ry—25 à 84½, 100 à 84¾, 650 à 85, 25 à 84¾, 50 à 84¼.

BOURSE DE NEW-YORK

Reçus par cable privé pour LA PRESSE par M. Charles D. Monk, agent de change, 13 rue St Sacrement.

OUVERTURE ET FERMETURE

Sterg dem'd.			U.S. Cordage	2¾	2
A.T.C. pfd.	15¼	15¾	M.C. Pac.	37¼	37
C.B. & Q.	91¼	90¾	Nor. Pac.	4¾	4¾
Can. Pac.			Nor. Pac. pfd.	19	19
N.Y.C.	102½	102¾	Nor. West.	101¼	101½
C.C.C.	48¾	49	Wabash pfd.	21¾	21¼
Can. South.	55¾	55¾	Oma. Com.		
Del. Hud.			N.A.	6¼	6¾
D.L.&West.			Pacific Mail.	29	29¼
Erie	10¼	10¾	Reading	17¾	17¾
C. Gas	87¾	89¾	St Paul	71¾	70¾
N.Y.&N. En		56	Tex. Pac.		12¼
N.J. Cen.			Union Pac.	13¾	13½
Lead	35¼	35¾	W.U Tel.	93¼	93¼
Louis&Nash.	62¾	61¾	Wab Com.		
L. Shore	151¾	150¾	R.T.		
M. C.	102	102¼	R.I.	79¾	78¾
D.C.F.	20¾	21¼	Sugre	xd 112½	113¼
Distil Cat F.					

Marché Américain à Londres

Fermeture du stock américain à Londres avec l'équivalent à New-York.

	Londres Prix.	New-York equivalen
Atchison	15¾	15¾
Can. Pacific	53¾	52¾
Com. Cable		
Erie	10¾	10¾
Kan. & Texas	18¾	18¾
Louisville & N.	63¼	62
Lake Shore		
Northern Pac. Pr.	19¼	19¼
Ill. Central	102¾	100¾
Norfolk & W. Pr.		
Ont. & Western	18	17¾
Reading	9	17¾
St. Paul	73	71¾
Union Pacific	14¾	13¾
Wabash Pr.	22¾	21¾
Grand Trone 1ers		
Grand Trone 2mes		

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, par cable privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St Sacrement, Montreal.

	Ouverture	Plus haut.	Plus bas.	Fermeture
BLE—				
Mars				
Juillet				
Sept.	69¾	70	68¾	68¾
Déc.	72¾	72¾	70¾	70¾
BLE D'INDE				
Juillet				
Sept.	44	44	42¾	42¾
Déc.	35¾	35¾	34¾	34¾
Mai	35¾	35¾	35	
AVOINES—				
Juin				
Juillet				
Sept.	22¼	23¼	21¾	21¾
Mai	25¾	25¾	25¾	25¾
PORC—				
Fév				
Mai				
Sept.	10 10	10 10	9 60	9 65
Janvier.	10 50	10 50	10 17	10 32
SAINDOUX				
Fév.				
Mars				
Sept.	6 22	6 22	6 12	6 12
Oct	6 37	6 27	6 20	6 17
Janvier.	6 25	6 25	6 17	6 17
SON—				
Sept.	6 00	6 02	5 80	5 82
Oct.	6 07	6 07	5 90	5 90
Janvier.	5 50	5 50	5 42	5 42

NAISSANCES

ROLLAND—En cette ville, le 1er courant, au No 2080 rue Ste Catherine, l'épouse de M. Roch Rolland, un fils.

MIRON—Le 1er août, au No 1619 rue Saint Jacques, Ste Cunégonde, l'épouse de Théodore Miron, barbier, un fils.

ST-JEAN—A Montréal, le 25 juillet 1895, au No 1033 de la rue St Denis, l'épouse de Casimir St-Jean, architecte, une fille.

MARIAGES

JALBERT-HURTUBISE—Le 31 juillet, à Notre-Dame de Grâce, M. Fortunat Jalbert conduisait à l'autel Mlle Rose Alma Hurtubise. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rev. M. M. Maréchal. L'heureux couple est parti pour un voyage aux Etats-Unis. Nos meilleurs souhaits les accompagnent. Pas de cartes.

DECES

CLOUTIER—A Ste Thérèse, le 2 courant, à l'âge de 89 ans et 3 jours, Marguerite Cloutier, épouse de Jean Cloutier, rentier. Funérailles privées.

CARTIER—Le 1er août courant, à l'âge de 20 jours, Marie Anne Marguerite, enfant de J. Cartier, Député Greffier de la Cour de Circuit. Funérailles privées.

CHAGNON—En cette ville, le 1er courant, à l'âge de 7 mois, Joseph Remi Chagnon, enfant de Hubert Chagnon. Les funérailles auront lieu samedi, le 3 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 32 rue St Charles Borromée, à 8 hrs, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FORTIN—En cette ville, le 2 du courant, à l'âge de 3 ans et 7 mois, Marie Emma, seconde fille de J. B. Fortin, typo. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 1937 rue Notre-Dame, dimanche, le 4 courant, à 2 heures p.m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

HURTEAU—En cette ville, le 1er courant, Madame N. A. Hurteau, née Marie Emmeline LaRocque, âgée de 38 ans. Le convoi funèbre laissera la demeure de M. Hurteau, son époux, No 316 rue Sherbrooke, lundi le 5 courant, à 10 heures, pour se rendre à l'église St Jacques et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister. (Prière de noter qu'il n'y aura pas d'autre invitation. 2

LORTIE—En cette ville, le 31 juillet, à l'âge de 6i ans, M. Frs-Xavier Lortie. Les funérailles auront lieu samedi, le 3 août. Le convoi funèbre partira de sa résidence, 412 rue Lagauchetière, à 7½ hrs, pour se rendre à l'église St Jacques et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

MORIN—A la Pointe St Charles, No 660 rue Mullins, le 2 août, à l'âge de 7 mois et 18 jours, Joseph-Lionel-Fernand, enfant de J. B. Morin. Funérailles privées samedi.

POULIOT—A Fraserville, à l'âge de 27 ans, Stella Anita Bertraud, épouse de Charles Eugène Pouliot, écr, avocat. Les funérailles auront lieu à Fraserville mardi prochain, le 6 courant. Pas de fleurs.

SERVICE ANNIVERSAIRE

A Centre-coeur, lundi, le 5 août, à 9 heures, aura lieu le service anniversaire de feu François Xavier Archambault. Parents et amis sont respectueusement priés d'y assister. 2

Le service anniversaire de feu J. B. Blain, commis-marchand, aura lieu lundi prochain, le 5 courant, à l'église paroissiale de St Rémi. A [illegible] rue [illegible]. 230—2

PENDU DANS LES BOIS

On mande de Danville que Thomas Brown, un cultivateur âgé de 39 ans, a été trouvé pendu dans les bois.

Brown est parti de chez lui lundi, le 22 juillet dernier, en disant à sa femme qu'il s'en allait inviter un voisin à venir lui aider à faire les foins. Comme il n'était pas de retour mardi Mme Brown se rendit chez le voisin et découvrit que son mari n'avait pas fait la visite dont il lui avait parlé en la quittant. Les voisins se mirent à faire des recherches et trouvèrent le cadavre de Brown pendu à un arbre.

Depuis quelque temps Brown paraissait troublé. Il laisse une veuve et un enfant. Le coroner Woodward a tenu une enquête et le jury a rendu un verdict de suicide dans un moment de folie.

COURSES EN BICYCLES

Demain après-midi, aux terrains de l'Exposition, à 2.30 heures précises.

Nouvelles annonces arrivées trop tard pour être classifiées

A VENDRE—4 restaurants licenciés, rue Ste Catherine, St Laurent, Craig et Notre-Dame. 1 petit hôtel à St Henri, prix $500 ; aussi 2 petits magasins de cigares, bonbons, prix $75 et $85 ; 3 autres magasins, $200 en montant. Acheteurs, venez vous rendre compte des bons marchés que nous avons. S'adresser Lebel et Castellie, 16 rue St Jacques. 230—1

A VENDRE—Un commerce de confiserie, une bonne occasion de commencer à faire affaires, argent à faire ici ; les fixtures du stock et les ustensiles seront vendus à bon marché. Venez voir cette place. L. O. P. Généreux, gérant. R. A. Mainwaring, 147 rue St Jacques. 230—2

A VENDRE—Un orgue Bell, $70 ; $10 comptant et $3 par mois, 10 jeux, accouplure d'octaves, deux pédales de genoux, beau dessus en noyer, à l'épreuve des souris ; d'autres bonnes occasions en orgues depuis $20 et au-dessus, chez C. W. Lindsay, 2268, 2270 et 2272 rue Ste Catherine. 230—2

A VENDRE—Plusieurs pianos droits ayant déjà un peu servi. Bonne occasion pour quiconque paierait comptant ou en plusieurs fois. S'adresser au magasin de C. W. Lindsay, 2268, 2270 et 2272 rue Ste Catherine. 230—2

A VENDRE—Trois grands pianos concerts de Decker Frères et Heintzman & Co. Occasions spéciales pour salles publiques ou maisons d'éducation. De vieux pianos seront acceptés pour une partie du paiement. C. W. Lindsay, 2268, 2270 et 2272 rue Ste Catherine. 230—2

A VENDRE—Bois de chauffage en blocs de moulin, longueur de poêle, $1.25 le voyage. J. Dansereau et Cie, 626 Dorchester. Tél. 2425. 230—25

A VENDRE—Bonnes occasions en pianos carrés de Steinway & Sons, Pond & Co, Raven & Bacon, Stanley & Sons, etc., etc. ; depuis $25 et au dessus ; paiements comptant ou mensuels de $2, $3, $4 et $5. S'adresser chez C. W. Lindsay, 2268, 2270 et 2272 rue Ste Catherine. 230—2

A VENDRE — Un nouveau piano droit Heintzman, dont la boîte a été légèrement endommagée par le feu. Une bonne affaire pour un acheteur qui paierait comptant ou en plusieurs fois. S'adresser à C. W. Lindsay, 2268, 2270 et 2272 rue Ste Catherine. 230—2

A VENDRE — $93, à $4 par mois, ou $85 comptant, un joli piano droit de Waddington, jolie boîte en noyer, 7 octaves, trois cordes, plaques en fer, à répétition ; aussi plusieurs autres occasions en pianos droits, depuis $10 à $80, chez C. W. Lindsay, 2268, 2270 et 2272 rue Ste Catherine. 230—2

A VENDRE—Un "cash register" du prix de $250, presque neuf, pour $125 comptant. F. M. Sullivan, 308 rue St Jacques. 230—1

A VENDRE—Un magasin de modes, bon poste d'affaires, ayant une grosse clientèle, réparé à neuf dernièrement, situé au No 1309 rue St Denis. 230—2

AUX ENTREPRENEURS — Le plus beau matériel à écraser la pierre au Canada à vendre à bon marché. Engins, bouilloire, camions, charrettes, etc